

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut accepter de la Grande-Bretagne ou des États-Unis ou de quiconque d'autre, l'attitude qu'il faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien est envers la Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world solely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(11-X-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, lundi 28 octobre 1946

VOLUME XXXVII — No 248

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *BE 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: BE. 3361

Rédaction: BE. 3366

Gérant: BE. 33

Le sem. de Québec, 15 janv. 47
307

Création à Montréal d'une Ligue de décence

L'Institut Historique de l'Amérique française

Une oeuvre qui autorise les plus hautes espérances — Mais il ne faut pas se contenter d'applaudir à sa naissance, il faut prendre la résolution de l'aider à fond — Tout le monde peut le faire

L'interview de M. le chanoine Groulx que le Devoir publiait samedi aura sûrement fait plaisir à beaucoup de gens.

Depuis le jour où, dans une causerie presque intime, l'éminent historien exposa son projet d'institut historique, ni lui ni ses amis n'avaient eu l'occasion de revenir publiquement sur le sujet. Plusieurs pouvaient craindre que le projet ne fût demeuré dans le domaine du rêve.

On voit qu'il n'en est rien, que la belle entreprise est en voie de réalisation déjà et qu'elle prend toute l'ampleur désirable. Ce n'est pas simplement d'un institut d'histoire du Canada français qu'il est question, mais d'un Institut d'histoire de l'Amérique française.

Il faut applaudir des deux mains à ce premier succès: il faut surtout s'employer à en hâter la rapide développement.

Il y a là de la besogne pour tout le monde. Car si M. le chanoine Groulx et ses collaborateurs ont tout d'abord besoin de l'aide des spécialistes, ils auront sûrement besoin aussi de l'appui de tous les hommes de bonne volonté.

Raison première, évidente, mais qu'il importe tout de même de rappeler: l'argent n'est pas simplement le nerf de la guerre, il est pareillement celui de la plupart des entreprises de paix, fussent-elles dans leur dessein les plus désintéressées du monde. Puis, en combien de circonstances, par l'envoi d'un livre, d'un document, les plus modestes n'auront-ils pas l'occasion de donner un coup de main à l'oeuvre nouvelle?

L'Institut travaillera sur une très riche matière, dont une partie a été jusqu'ici mise en valeur. Il devrait pouvoir compter sur la collaboration de tous les chercheurs de langue française (et l'on sait la part que des Français de France comme Rameau de Saint-Père et Lavrière ont apportée à l'étude des choses acadiennes); il serait surprenant aussi qu'il ne trouvât point dans les milieux anglophones une cordiale et efficace sympathie.

Nous ne savons probablement pas assez quel extrême intérêt suscite chez un grand nombre d'anglophones du Canada et des États-Unis l'histoire de l'Amérique française. La liste serait très longue, elle s'allonge tous les jours des oeuvres consacrées par eux au passé de notre race sur le continent nord-américain.

Détail caractéristique: l'autre après-midi, à Woonsocket, M. Eugène-L. Jalbert, l'avocat franco-américain bien connu, s'adressant en anglais à de jeunes écoliers de langue anglaise, et voulant leur rappeler le passé français des

États-Unis, n'avait pour illustrer sa démonstration qu'à citer l'ouvrage classique de Findlay: *Les Français au centre du continent*.

Il va de soi que, dans leurs études, les collaborateurs de l'Institut auront le scrupule d'utiliser les meilleures méthodes historiques et de se conformer à toutes les lois de la critique. Mais l'on ne peut s'attendre à ce que leurs travaux soient accueillis avec l'intérêt purement scientifique qui s'attache, par exemple, aux recherches des égyptologues ou des savants qui fouillent les ruines des civilisations antiques.

Ils travailleront sur une matière qui tient au plus intime du coeur de millions d'hommes, ils s'acharneront à remettre en pleine lumière les origines d'une vie que ces hommes entendent bien continuer.

En révélant l'étendue et la profondeur de l'empreinte laissée par les Français sur le sol de l'Amérique, les chercheurs encourageront leurs descendants à vivre d'une façon plus intense leur vie française. Ils leur donneront une plus claire notion de leurs droits moraux, de la grandeur du rôle qui doit être logiquement le leur; ils révéleront aussi à une partie au moins de ceux avec qui ils vivent la noblesse d'un passé qui commande le respect de tous.

Aussi bien ne faut-il pas s'attendre à ce que l'oeuvre de l'Institut se limite à l'exhumation du passé, à la mise en lumière de points d'histoire ignorés. Par delà ses travaux de recherche proprement dits, il est impossible que l'entreprise nouvelle ne suscite point un grand courant de fierté nationale, qu'elle ne provoque pas, entre descendants des pionniers, un resserrement des liens de la vieille fraternité française.

L'histoire, le goût des choses anciennes mettront en contact des gens qui autrement ne se seraient pas connus.

Nous saluons d'un coeur joyeux la naissance d'une oeuvre qui nous paraît promise à un grand et fructueux avenir.

Mais, on nous pardonnera de le répéter, il ne suffit pas d'apporter à une pareille oeuvre la sympathie du coeur et l'encouragement verbal. Il faut de toute façon aider à son progrès.

C'est un devoir auquel, fidèles à la vieille tradition du journal, nous tâcherons de ne pas nous dérober.

Omer HEROUX

Des paroles du Pape que l'O.N.U. devrait entendre

La coalition communiste remporte les élections de Bulgarie — L'optimisme de M. Bevin

seraient réservées aux contraventions pour lesquelles les automobilistes reçoivent les billets qui leur sont bien familiers. Cette pratique permettrait aux inculpés d'offenses aux règlements de la circulation de se présenter en dehors de leurs heures de travail. De ce fait, on leur épargnerait de longues attentes et la promiscuité des rastaquouères du vice.

Qu'en disent les billets?

Louis ROBILARD

28-X-46

Le carnet du grincheux

Une dépêche d'Europe mande que cinq cents physiciens allemands étudient, dans un aéroport allié, de nouvelles méthodes pour lancer des bombes V-1 et V-2. Ainsi des armes qu'on qualifiait en 1944, d'"atrocités" vont devenir des engins de guerre légitimes, vers 1946.

On a proposé, aux séances de l'Organisation des Nations Unies, que cette dernière contrôle la production, la distribution et les prix des denrées, dans le monde entier. Autrement dit les GRANDS TROIS pourraient ainsi supprimer les concurrence économiques désagréables. Car on ne s'arrêtera pas en si belle voie. Ce qui vaut pour les vivres vaut aussi pour l'industrie, le commerce, le tout pour la paix du monde et le bien de l'humanité et incidemment pour les trois grandes puissances impériales.

L'Etatisme deviendra vieux jeu, et il faudra trouver un nouveau vocabulaire pour signaler la nouvelle théorie politico-économique.

Les Hollandais viennent de découvrir une substance qui est quatre mille fois plus sucrée que le sucre de canne ordinaire. Cela répond à l'appellation harmonieuse de L-N-Propoxy-2-Amino-4-Nitrobenzène. On pourrait en envoyer un livre à l'O.N.U. pour adoucir les rapports entre la Russie, l'Angleterre et les États-Unis. Et ce ne serait pas de trop.

Le journal officiel libéral montrealais assimile aux chefs nazis et totalitaires les gouvernements de la Chine, du Portugal, de la Grèce, de l'Espagne et de l'Argentine. Mais on n'y voit nulle part mention du régime Staline. Chose curieuse, les gouvernements dénoncés sont surtout ceux que combat M. Staline.

Mais il faut savoir un peu l'utilité à l'agréable. D'un côté on félicite, et avec raison, M. King, d'avoir démasqué la trahison du groupe canadien communiste-soviétique et l'on déplore le fait que le communisme ait établi de vastes et inquiétantes ramifications dans le pays. Mais d'autre part et avec le même zèle on dénonce toute tentative pour empêcher la prédication.

Bien en prend à M. Churchill d'avoir gagné la guerre. Depuis qu'il a dénoncé le danger communiste soviétique, il est devenu pour nos bons "démocrates" un dangereux fasciste. Seuls ses services de guerre le font "tolérer".

Les partisans de Franco et de l'unité nationale espagnole, devront élever des monuments à MM. Trygve Lie, Gromyko, Molotov et autres qui ne laissent pas passer de semaines sans venir dicter aux Espagnols la façon dont ils doivent se conduire. C'est la même tactique que si bien réussie aux États-Unis en Argentine, l'Angleterre, les États-Unis, la Russie n'acceptent pas que des étrangers leur dictent leur ligne de conduite. Aucune nation qui a de la fierté et du coeur ne l'endurera. Seuls les coloniaux d'âme servile peuvent s'y soumettre.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

L'homme qui, voyant un profit à être vainqueur, a concédé la victoire au candidat conservateur progressiste C. C. Miller, dans l'élection complémentaire de Portage-la-Prairie, a reçu les résultats du vote dans le poll éligé de Vestfold. C'est avec la livraison de lait que le président du scrutin a pu connaître les résultats du vote. M. Miller a reçu 13 votes, M. Sidney Coulthard, C.C.F., 14, et M. J. S. Wood, libéral, 5. Le résultat complet des bureaux de vote donne donc les résultats suivants: Coulthard, 2,821 voix; Miller, 4,806; et Wood, 4,137.

Les derniers résultats dans Portage-la-Prairie

Portage La Prairie, Man., 28 (C. P.). Cinq jours après que l'on eût concédé la victoire au candidat conservateur progressiste C. C. Miller, dans l'élection complémentaire de Portage-la-Prairie, on a reçu les résultats du vote dans le poll éligé de Vestfold. C'est avec la livraison de lait que le président du scrutin a pu connaître les résultats du vote. M. Miller a reçu 13 votes, M. Sidney Coulthard, C.C.F., 14, et M. J. S. Wood, libéral, 5. Le résultat complet des bureaux de vote donne donc les résultats suivants: Coulthard, 2,821 voix; Miller, 4,806; et Wood, 4,137.

Une cour du soir

A propos de la nomination de nouveaux recorders à Montréal, le conseiller J.-M. Savignac a soumis devant ses collègues du conseil municipal l'intéressant projet d'instituer le régime des séances du soir à la Cour du recorder. Ces séances, qui commenceraient à 8 heures et se termineraient à 10 heures,

Les résultats encore incomplets des élections tenues hier en Bulgarie, indiquent que le Front patriotique, coalition dominée par les communistes, a remporté une majorité considérable. Cette coalition groupe le parti ouvrier (communiste), le parti républicain, le parti radical, quelques dissidents des partis agraire et démocrate. Dans l'élection d'hier deux groupes s'opposaient au Front patriotique: le parti démocrate présentait sa liste de candidats, et il y en avait une autre présentée par une coalition des partis agraire et social-démocrate. L'an dernier, le 18 novembre, l'opposition avait boycotté les élections, de sorte qu'il n'y avait qu'une liste de candidats devant les électeurs.

Il s'agissait hier d'élire une Assemblée nationale de 465 membres, qui sera le parlement de la nouvelle république proclamée le 15 septembre, à la suite du plébiscite qui a déposé le roi Siméon II. Jusqu'ici le Front patriotique a obtenu 296 sièges, tandis que les partis d'opposition n'en ont que 83. Le gouvernement est assuré d'une ample majorité qui va encore augmenter avec les rapports ultérieurs. De plus, les dépêches signalent que la plupart des candidats du Front patriotique qui sont élus sont membres du parti ouvrier, c'est-à-dire des communistes.

A deux reprises la semaine dernière, le délégué des États-Unis dans la commission de contrôle alliée a proposé l'organisation d'une surveillance internationale pour assurer la liberté du vote. Mais les Soviétiques ont refusé. Le radio de Sofia rapporte que tout s'est passé dans l'ordre; cela ne prouve pas que le vote a été libre; le refus d'une surveillance internationale indique au contraire que la ligne comme dans toute la zone soviétique et en Russie même l'élection n'est qu'un camouflage. Washington et Londres ne reconnaissent pas le gouvernement de Bulgarie issu du vote de novembre 1945, et à l'occasion des démarches de la semaine dernière les États-Unis ont réitéré l'avertissement qu'ils ne reconnaîtront pas un gouvernement élu selon les méthodes dictatoriales du communisme.

A L'ASSEMBLEE GENERALE

Quatre séances sont au programme de la journée à New-York. Les Nations Unies ont tenu une séance plénière cet avant-midi à 11 heures, et en tiennent une autre à 4 heures cet après-midi; c'est la continuation du débat général avant l'étude de l'agenda; les délégués d'Égypte, de Chine, de Tchecoslovaquie, de Nouvelle-Zélande, de France, de Pologne, d'Arabie, de Syrie, de Russie-Blanche et d'Éthiopie doivent parler aujourd'hui. Outre ces deux séances publiques, il y a deux réunions à huis clos: celle du comité no 2 (politique) de la Commission d'énergie atomique, cet après-midi, et celle du comité directeur de l'Assemblée ce soir.

Dans le débat général qui se poursuit, le tour du Canada doit venir demain, et M. Louis Saint-Laurent exposera les vues d'Ottawa sur divers problèmes, et probablement sur le droit de veto. On prévoit qu'il insistera surtout sur un projet que la délégation canadienne a fait inscrire à l'agenda, et qui a pour but de diminuer la longueur des discours et d'accélérer les procédures. Quant au droit de veto, les discours prononcés jusqu'ici indiquent qu'il n'y aura pas de tentative pour abolir ce privilège, mais plutôt pour l'atténuer. Samedi, la Norvège, le Chili et la Turquie ont demandé à l'instar des délégués qui avaient parlé auparavant, que l'usage excessif et brutal du veto soit abandonné.

M. Bevin s'est embarqué hier à Southampton, sur l'"Aquitania", et arrivera à New-York à la fin de la semaine, à temps pour le début de la conférence proprement dite, car le débat préliminaire durera encore plusieurs jours. Le ministre britannique a dit en quittant l'Angleterre, qu'il n'est pas désappointé par les délais dans la conclusion des traités de paix. Si nous étions allés trop vite, avant que les difficultés surgissent, a-t-il dit, nous aurions pu faire une mauvaise paix. En laissant ressortir les difficultés et en leur faisant face franchement et honnêtement, nous pourrions faire une paix qui, il faut l'espérer, durera toujours — au moins plusieurs années.

M. Couvé de Murville, sous-ministre des Affaires étrangères de France, remplacera M. Bidault comme chef de la délégation française, et s'est embarqué à Cherbourg sur l'"Aquitania". M. Bidault demeure en France pour participer à la campagne électorale. M. Molotov est rendu à New-York, et l'on se demande dans les milieux diplomatiques si les Soviétiques mettront de l'eau dans leur vin.

LE DESACCORD DES VAINQUEURS

Vendredi dernier, au comité directeur de l'Assemblée, M. Vichinsky a cédé devant la majorité et a renoncé à son opposition antérieure à un débat sur le droit de veto. Douze membres sur quatorze refusaient d'interdire ce débat. Le fait que cet acquiescement soviétique soit signalé comme un succès, permet de mesurer une fois de plus le recul des idéaux que proclamaient les vainqueurs. Il s'agissait seulement de savoir si on laisserait l'O.N.U., la société qui doit sauvegarder la paix par toute la terre, discuter un problème que les quatre cinquièmes au moins des Nations Unies estiment urgent; l'Assemblée générale n'a même pas le pouvoir de modifier la Charte, elle ne peut que proposer une révision qui ne lierait aucun Etat, et il a fallu une discussion prolongée pour faire triompher ce droit élémentaire de discussion dans le parlement international.

M. Bevin pourrait prétendre que les négociations prolongées comportent un avantage si les difficultés qui surgissent étaient l'objet d'un effort général et sincère de solution, ou si les idées et les ambitions des puissances en présence ne s'excluaient pas de façon aussi radicale. Le résultat de ce conflit c'est que les problèmes vont s'aggraver sans cesse.

Parmi les preuves du recul de la paix, l'on vient d'en

signaler une qui est particulièrement éloquent. Pendant la récente campagne électorale à Berlin, la division des Trois s'est écartée sous les yeux et à l'égard des Allemands. La Russie appuyait le parti S.E.D. dominé par les communistes; l'Angleterre appuyait plus ou moins ouvertement le parti social-démocrate d'inspiration socialiste. Les États-Unis demeuraient neutres officiellement et favorisaient tous les partis, sauf le S.E.D.

Les dirigeants des partis allemands en ont profité, et avec le prétexte de la lutte électorale, ils ont de part et d'autre dénoncé les abus réels de l'occupation. Le groupe communiste a attaqué les Alliés qui occupent l'ouest du pays parce qu'ils y laissent chômer les usines au détriment de la population, et a critiqué le projet d'internationalisation de la Ruhr. Par contre, les démocrates chrétiens, les démocrates sociaux et les démocrates libéraux ont attaqué la Russie pour le démantèlement des usines, la détention prolongée des prisonniers de guerre et l'appui donné aux communistes.

S'il y a un sujet où les Alliés pouvaient paraître s'entendre pendant la guerre c'était bien sur l'attitude à l'égard de l'Allemagne, bien que déjà sous la formule équivoque de la reddition sans conditions le désaccord se dessinait. Depuis il a éclaté au grand jour comme dans les autres domaines, et les Allemands peuvent croire que leur meilleure chance de retrouver leurs droits comme peuple, c'est la division des vainqueurs. Le danger c'est qu'on donne aussi raison à Hitler, qui a prolongé la guerre dans l'espoir que survienne une rupture entre les Alliés.

LA CRISE RELIGIEUSE

Quelque deux cents délégués et officiels des Nations Unies, accompagnés de leurs épouses, ont assisté hier à une messe pontificale à la cathédrale Saint-Patrice de New-York. Toutes les délégations avaient reçu il y a plusieurs jours une invitation de S. E. le cardinal Spellman, d'assister à cette cérémonie "pour invoquer le secours divin sur les délibérations de l'Assemblée générale". L'on a remarqué parmi des délégués de trente-deux pays la présence à cette manifestation religieuse de cinq représentants du bloc soviétique, y compris M. Vichinsky, l'assistant-ministre des Affaires étrangères d'U.R.S.S., et l'ambassadeur Novikov. Après la cérémonie le chef du protocole de l'O.N.U., le capitaine Jehan de Noue, a présenté chacun des délégués aux trois évêques officiants. Le sermon a été prononcé par Mgr Flannely, administrateur de la cathédrale, qui a présenté les souhaits de bienvenue du cardinal Spellman. Son Eminence était venue à Boston, pour le Congrès national de la Fraternité de la doctrine chrétienne.

A l'occasion de ce congrès de Boston, Sa Sainteté le Pape Pie XII a prononcé samedi à la radio un discours où l'on peut rapprocher de la cérémonie de New-York. Le Pape a dit que "le plus grand péché peut-être dans le monde d'aujourd'hui c'est que les hommes ont commencé l'affaiblissement de l'Eglise dans des pays où la vraie foi rayonnait depuis des générations; mais il a noté en même temps les "magiques résultats accomplis par les missions catholiques auprès des infidèles à travers le monde: 3,000,000 et plus sont instruits des vérités de la foi, près de 500,000 entrent dans l'Eglise chaque année".

Cette anémie grandissante dans cette partie de l'Eglise, le Pape l'attribue "à une ignorance ou au mieux à une connaissance très superficielle des vérités religieuses" et il a fait appel aux laïcs, leur demandant d'apporter leur coopération. "Il faut, a-t-il dit le Souverain Pontife, que les hommes soient amenés à prendre conscience de l'existence de Dieu, de leur complète dépendance de Sa puissance, de Son amour et de Sa miséricorde, et de leur obligation morale de conformer toute leur vie à Sa très sainte volonté".

Le Pape a dit que l'instruction religieuse est indispensable non seulement pour les petits enfants ou ceux des classes plus avancées, mais que cet enseignement devrait avoir une place d'honneur dans les collèges et les universités. Il a mis en garde contre l'identification de Dieu avec l'Etat: Dieu n'est pas une idée abstraite, on ne doit pas l'assimiler non plus "à l'institution plus tangible qui s'appelle l'Etat, et qui à certains moments prétendrait s'attribuer la source et la fin de tous les droits, devoirs et libertés de l'homme. Avant le commencement de toutes ces choses, le seul vrai Dieu, votre Dieu, existait. Il transcende tout, et tout ce qui existe reçoit son existence de Lui".

Cette leçon, les Nations Unies auraient bien besoin de l'entendre, car l'O.N.U. ignore Dieu. Lors de la formation de l'"Unesco" Organisation éducationnelle, scientifique et culturelle des Nations Unies — à Londres, en novembre 1945, le délégué de Panama a demandé que l'on mentionne le nom de Dieu dans la constitution de ce conseil, qui incarne en quelque sorte la vie intellectuelle de la société internationale. Un seul autre délégué, celui de Colombie, a appuyé la proposition.

Le chef de la délégation de Washington, M. MacLeish, a répondu: "Il ne s'agit pas d'incorporer de nobles pensées mais de rédiger une constitution acceptable à tous les peuples du monde". Les mots "nobles pensées" rejoignent bien "l'idée abstraite" que dénonce le Pape. Et l'objection que la proposition n'était pas acceptable à tous les peuples du monde venait bien de ce que des Etats prétendent exercer tous les pouvoirs divins à l'égard de leurs sujets.

C'est une question importante parce que la paix et tous les idéaux de l'O.N.U. y sont engagés. Tant que la charte internationale ne reconnaît pas l'autorité de Dieu, elle n'aura aucune base pour asseoir les principes de justice et de liberté, le respect des droits humains qu'elle proclame. — Paul SAURIOL

L'actualité

Maison de rêve

Cette petite maison que nous avons vue au bord d'une eau claire, cernée de montagnes, ne reste dans le souvenir. Je n'aurais pu si bien, si heureusement, nos tables d'écriture installées le dos au monde et face aux sommets ou faillies ou étiennés.

—Si vous voyiez comme c'est beau le matin! s'exclama la vieille dame qui l'habitait, en nous la faisant visiter.

Rien n'était plus facile à imaginer! Une porte ouvrait directement sur un chemin sur la veranda qui surplombait le lac. Le matin arrivait sans doute engourdi par la fraîcheur de la nuit. Un fin brouillard l'emmitouflait encore, que le levant illuminait de rose, puis déchirait et soufflait dans l'air. Les grands pins, le parrain des ouvertures, sentaient au vent leur odeur délectable. Les montagnes se miraient dans l'onde unie comme une glace. Mais le matin était une chose mobile et qui avançait. L'eau, le ciel, les arbres, peu à peu changeaient de teinte. Le soleil dévoilait bien, un jour bleu. Bien et or. Oui, il était facile d'imaginer la splendeur de tout cela, pendant que la vieille dame répétait:

—Si vous voyiez comme c'est beau le matin.

Nous étions dans la long living room. A un bout, il y avait un grand foyer. A l'autre, un minuscule petit escalier menait à la chambre au mur jusqu'à l'unique pièce de l'étage. Et le salon se haussait en arc ogival épousant la pente du toit. J'aimais qu'il me fassent penser avec sa voûte, à une chapelle. Sur le crépi couleur d'ivoire couraient des boiseries d'un vert qui comme l'espérance.

Du côté de l'eau, sur toute la longueur de la pièce, s'ouvraient des portes et des fenêtres qui encadraient généralement tout le paysage. Avec un tel mur de verre, aucun besoin de tabourets. Les tabourets sont vivants et se peignent en teintes diverses à mesure que passent les heures.

C'est si beau le matin, nous avait redit la vieille dame.

Elle et son mari ont l'insigne grâce d'achever paisiblement leurs jours dans ce coin de rêve. Leurs enfants qui habitent dans les alentours, les uns après les autres viennent les voir, les embrasser et racontent leurs affaires et leurs aventures.

Cette solitude n'est qu'à demi une solitude. Ils en sortent tant qu'ils le veulent, ayant bon pied, bon oeil. Mais c'était quelque chose de beau, de grand, de touchant, et d'envie, que cette existence redevenue une vie à deux, où le couple redonnait à être tout l'un pour l'autre. Nous aussi, nous prendrions bientôt la pente qui va redescendre. Nous aussi, nous serons ainsi un jour. Ah! posséder à notre tour une maison de rêve...

A l'horizon, après notre départ, nous avons vu la lune énorme et couleur d'orange qui se levait.

Après du petit lac, il dut y avoir deux lunes: celle qui passait sa tête jaune au-dessus de la montagne et celle que l'eau réfléchissait.

Sans même sortir, eux, qui demeuraient dans la petite maison, durent s'approcher de la fenêtre et admirer une fois de plus un de leurs tableaux vivants et merveilleux. Et j'imaginais la vieille dame disant:

—Moi qui ai tout le temps parlé du matin, mais il y a les beaux soirs, aussi.

Les soirs, le midi, le beau temps, la pluie, l'été au parfum, l'automne en feu la blancheur merveilleuse et fétide du lumineux hiver.

Ah! passer toutes nos heures, jusqu'à la fin du monde, dans l'heureuse tranquillité d'un pareil décor, dans l'heureux abri d'une pareille maison. Des tables appuyées aux larges fenêtres. Des plumes, de l'encre, du papier blanc, les clartés, phos... et la paix promise aux hommes de bonne volonté!

Est-ce donc souhait irréaliste?

Michelle Le NORMAND

28-X-46

Blocs-notes

A la rue Atwater

Les conseillers municipaux de Verdun pressent la construction d'un tunnel sous le canal Lachine, à la rue Atwater. Ce n'est pas sans besoin.

La rue Atwater constitue l'une des grandes avenues qui conduisent à Verdun et ramènent vers Montréal. La circulation y est intense. Il se trouve que les milliers de voyageurs par autobus et automobiles se heurtent continuellement, pendant les mois de navigation, au barrage du canal Lachine. Il faut traverser un pont et c'est un pont qui se dérobe fréquemment pour laisser passer les bateaux. Le va-et-vient des navires a préséance sur les allées et venues des autos et des autobus. De sorte que des colonnes de voyageurs qui empruntent la rue Atwater doivent attendre les appointements du canal. Au surplus, une voie de chemin de fer ou passent et repassent des convois de marchandises vient compliquer le passage. Il en résulte des retards fâcheux.

Après cela, on est mal venu de se plaindre des lenteurs de la circulation et de chercher des remèdes compliqués. Un tunnel sous le canal Lachine, à la rue Atwater, est une amélioration tout indiquée et facile. Que l'on supprime au plus tôt l'embarras qui ne devrait vraiment pas être de notre temps d'un pont tournant au beau milieu d'une voie déjà encombrée!

L'antibritannisme aux États-Unis

Cinq étudiants d'Angleterre sont rentrés récemment des États-Unis. Ils ont accompli une tournée d'observations, sous les auspices du ministère anglais de l'Instruction publique, et de l'ambassadeur britannique à Washington.

Les jeunes voyageurs ont confié leurs impressions de séjour au Times de Londres. Leur rédaction est collective, ce qui ajoute à l'intérêt de leurs constatations.

Un fait a particulièrement frappé les jeunes Anglais au cours de leurs entretiens avec les Américains, c'est celui d'une antipathie profonde et générale à l'endroit de l'Angleterre et de son impérialisme.

Les cinq écrivains: "Il est essentiel de se rendre compte jusqu'à quel point est répandu le sentiment antibritannique aux États-Unis, aujourd'hui". Et cet antibritannisme signifie "la critique ou la désapprobation de la politique étrangère britannique".

A un endroit de leur récit, les "five senior boys from Stowe" comme on les appelle, disent: "C'est sur les lèvres du professeur Einstein que nous avons recueilli le commentaire le plus typique. Nous lui avions demandé s'il était d'avis que la Grande-Bretagne continuerait à être une puissance dominante dans le monde de l'après-guerre. — Oui, a-t-il répondu sans aucune hésitation, mais il ajoutait après quelques secondes: "malheureusement".

Ses jeunes interlocuteurs lui demandant la raison de cette attitude critique, Einstein répondit: "La Grande-Bretagne est trop impérialiste. Le but de la Grande-Bretagne est d'exploiter les autres nations et de retarder leur développement économique. Il n'y a pas de place pour des colonies et un empire dans un monde moderne qui tend à la liberté et au progrès humain. Par son histoire et sa tradition, la Grande-Bretagne devra essayer de mettre une entrave à cette émancipation de l'humanité. Évidemment, ajoute Einstein, d'autres pays ont tenté de faire la même chose et la Grande-Bretagne a mieux réussi dans ses méthodes impérialistes que toute autre nation, mais cela ne profite pas à l'impérialisme britannique".

Décidément, le relativiste Einstein n'entretient pas une grande tendresse à l'endroit d'Albion et il ne sera pas éligible de sitôt à une décoration du Roi.

Une cour du soir

A propos de la nomination de nouveaux recorders à Montréal, le conseiller J.-M. Savignac a soumis devant ses collègues du conseil municipal l'intéressant projet d'instituer le régime des séances du soir à la Cour du recorder. Ces séances, qui commenceraient à 8 heures et se termineraient à 10 heures,

Faits divers

Douze morts violentes en fin de semaine

Six personnes sont victimes d'accidents de la route — Un homme poignardé, rue Vitre — Deux garçons sont blessés par une arme à feu — Incendies désastreux

Les accidents ont fait 11 victimes dans l'Est du Canada au cours de la fin de semaine. Une compilation de la Canadian Press démontre que six personnes ont été tuées dans des accidents de la route, deux ont été tuées par un convoi de chemin de fer, une autre a été tuée dans une explosion et hier, un fermier de Notre-Dame-de-Laus, Qué., était tué par une balle de calibre .22.

Les accidents de la route

M. George Humphreys, 40 ans, camionneur de Toronto, a péri dans l'incendie qui a détruit son camion après que le véhicule eut fait un plongeon de 80 pieds, du haut d'un pont, sur la route Toronto-Kingston.

Samedi soir, deux personnes ont été victimes d'accidents de la route dans le district d'Ottawa. M. Wilfrid Hapman, 21 ans, a été tué lorsque sa motocyclette est entrée en collision avec une automobile, à environ 3 milles à l'ouest de Renfrew, Ont. M. W.H. Graham, de Cobden, Ont., a été blessé mortellement lorsque la voiture qu'il conduisait a été heurtée par un camion.

M. Charles Currough, 65 ans, est mort dimanche des suites des blessures qu'il avait reçues lorsqu'il a été heurté par un taxi samedi au moment où il traversait la chaussée en face de son domicile sis à 3918, rue St-Hubert. Le taxi était conduit par M. René Guyon, 9258, rue La-Jeunesse.

Le soldat Kenneth Weir, 20 ans, de Hamilton, est décédé samedi

dans un hôpital, des suites des blessures reçues vendredi soir alors qu'il a été heurté par une automobile sur la route nationale, aux limites ouest de la ville de Toronto.

Reversé par une automobile à Hamilton, Jacob Bittman, 43 ans, anciennement de Glenwood, Ont., est décédé alors qu'on le transportait à l'hôpital.

Les deux jambes amputées

Le petit Wilfred Roberts, de Niagara Falls, Ont., a eu les deux jambes amputées samedi après-midi alors qu'il tentait de passer sous un convoi ferroviaire en mouvement, dans une cour de chemin de fer. Le bambin a succombé à ses blessures deux heures après la tragédie.

Thomas Banks, 37 ans, d'Elgin, Ont., est décédé avant d'arriver à l'hôpital des suites des blessures reçues lorsqu'un moteur qu'il était à réparer a fait explosion.

Victimes de l'onde

Mme John Desmond, de New-Toronto, a été victime de l'onde lorsqu'elle est tombée à l'eau alors qu'elle se promenait sur la rive du Lac Ontario, près de Toronto, samedi.

M. Joseph Creed, 32 ans, s'est noyé samedi en tombant de sa chaudière, alors qu'il était à pêcher des huîtres près de son domicile à Pictou, Nouvelle-Ecosse.

Tué d'un coup de feu

M. Andelo Cyr, 31 ans, fermier de Notre-Dame-de-Laus, Qué., silé à 80 milles au nord-est d'Ottawa, a été blessé mortellement hier lorsqu'une balle de calibre .22, accidentellement tirée par son frère Emile, l'a atteint à la tête.

Les deux hommes étaient à se préparer pour une partie de chasse lorsque s'est produit l'accident.

Trouvé pendu

M. Lorenzo Gibeault, 64 ans, a été trouvé mort, tôt samedi soir, dans la chambre qu'il habitait à 961 ouest, rue Notre-Dame. Il avait une corde enroulée autour du cou, et il était suspendu à une armoire. Un médecin a constaté la mort puis le cadavre a été transporté à la morgue.

Un homme poignardé, rue Vitre

M. Jules Perreault, 67 ans, 83B est, rue Vitre, a été poignardé à l'abdomen samedi midi, au cours d'une altercation avec une femme. La victime qui actuellement entre la vie et la mort à l'hôpital St-Luc. Une femme, Mlle Irène Faubert, 45 ans, est détenue par la police comme témoin important dans cette affaire.

Selon la version de la police, la querelle aurait débuté autour d'une bouteille de bière qui serait disparue de la cuisine où se trouvait Mlle Faubert. Celle-ci aurait été giflée par Perreault qui lui aurait également lancé du poivre dans les yeux. C'est alors que s'emparaient d'un couteau à pain, la femme aurait poignardé Perreault. Mlle Faubert n'a offert aucune résistance lorsque les policiers sont arrivés sur les lieux pour l'appréhender.

Le danger des armes à feu

Malgré tous les avertissements lancés par la police aux jeunes, relativement au danger des armes à feu, deux garçons, les deux frères, ont été blessés hier après-midi, au cours d'une tragédie qui s'est déroulée près de la rivière Cherry, dans le voisinage de Magog.

Les deux victimes sont Bruce Buzzell, 11 ans, qui a été blessé à l'abdomen, et son petit frère Lynforth, 9 ans, qui a été atteint à un bras. Les deux bambins sont de Magog.

Selon les renseignements obtenus il apparaît que les deux victimes étaient partis en compagnie d'un compagnon, Graham Emery, 16 ans, demeurant à 283 rue King, à Magog, pour aller jouer sur la ferme de M. Marcel Benoit, à Cherry River. Emery avait apporté sa carabine de calibre .22.

Le capitaine Rodolphe Leduc, de la police municipale de Magog, a déclaré qu'Emery lui avait raconté avoir entendu du bruit derrière lui. Croquant qu'il s'agissait d'oiseaux il se retourna pour faire feu. Il a alors atteint le jeune Lynforth au bras et la balle perfora ensuite l'abdomen de Bruce, pour lui transpercer le poumon droit et sortir par en arrière. Toutefois, Bruce Buzzell aurait déclaré qu'Emery, au moment où on le transportait à l'hôpital que lui et son petit frère taquinaient Emery. Ce dernier se serait alors retourné pour faire feu sur eux alors qu'ils n'étaient qu'à trois pieds de lui.

La police provinciale est entrée en scène hier soir et l'enquête se poursuit. Aucune arrestation n'a encore été faite. Les autorités de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke où est hospitalisé Bruce, ont déclaré hier soir, que l'état général du jeune patient était très satisfaisant et que celui-ci n'était pas en danger immédiat.

Cinq blessés dans une collision de tram

Cinq personnes ont été blessées plus ou moins grièvement vers 8 h. hier soir, lorsque deux tramways sont entrés en collision sur l'avenue Clarendon, entre les rues Sherbrooke et Windsor.

Un tram du circuit 14 s'est mis soudainement à reculer dans la côte de l'avenue Clarendon, ses freins ayant manqué.

Les blessés sont: le garde-moteur Lea Auger, 3295 ouest, blvd Gouin; Mme B. White, 50 ans, 649 Chemin de la Côte St-Antoine; Mme John Ryan, 69 ans; Mlle Gladys Ryan, 36 ans; et Mlle Edith Ryan, 26 ans, toutes deux domiciliées à 569 rue Vimont, à Viauville.

Toutes les victimes ont été transportées à l'hôpital Homéopathique.

Seul M. Auger a été gardé sous observation.

Tenu criminellement responsable

Samedi soir, M. Real Houde, 24 ans, 5113 rue Marquette, a été tenu criminellement responsable de la mort du jeune André Dion, 7 ans, par un jury de la Cour du coroner présidé par le Dr Pierre Hébert.

Le jeune Dion, dont les parents sont domiciliés à 632, 82e avenue, à Pointe-aux-Trembles, avait été tué par le camion de Houde, vendredi matin, au moment où il descendait d'un autobus. La preuve a démontré que le camion conduit par Houde, au moment de l'accident, n'avait pas de bons freins.

Jeu dangereux

Deux bambins ont été blessés, vers 4 h. 30 hier après-midi, lors d'un accident plutôt bizarre, qui se produisit avenue Bloomfield, dans le quartier du Parc Extension.

Il s'agit de Teddy Cullin, 5 ans, et d'Alce Todd, 7 ans. Le jeune Cullin est présentement sous observation à l'hôpital Victoria, ayant probablement la cuisse droite fracturée et souffrant en outre de lacerations au genou gauche. Le petit Todd souffre de contusions à la région frontale, mais il n'a pas été cependant transporté à l'hôpital.

Selon le rapport de la police ces deux enfants avaient tendu une corde d'un côté à l'autre de la chaussée, et ils tiraient tous les deux sur cette corde quand passa un taxi conduit par M. Paul Hotter, 4850, rue Clark. Le chauffeur du taxi modéra et arrêta très vivement, mais les deux bambins furent toutefois projetés sur la chaussée, car ils n'avaient pas lâché la corde après l'avoir soulevée au passage de la voiture.

Incendies désastreux

Le pompier Marcel Dumontet, de la caserne No 14 (rue Saint-Dominique), a souffert d'asphyxie et le pompier Donat Lévesque, de la caserne No 30 (avenue Laurier), a été blessé à la main droite, dans la nuit de samedi à dimanche, lors d'un violent incendie à la quincaillerie P.-E. Paquette, 1115 est, avenue du Mont-Royal (près de la rue Christophe-Colomb). Le pompier Dumontet fut transporté à son domicile, mais son confrère put cependant rester en service après avoir été pansé sur place.

Cet incendie — dont la cause est inconnue — s'est déclaré au sous-sol d'un immeuble qui compte trois étages. L'établissement de commerce mentionné fut considérablement endommagé, mais les pompiers ont réussi cependant à empêcher les flammes de se propager aux étages supérieurs de l'immeuble, où il y a des logis.

L'alerte a été donnée à 11 h 20 samedi soir et les pompiers durent utiliser cinq puissantes lances pendant plus de deux heures avant de pouvoir maîtriser l'élément destructeur. La brigade — qui était commandée par le directeur-adjoint Anselme Filion et le chef de district intérimaire Camille Drapeau — resta sur les lieux jusqu'aux petites heures, hier.

Des dommages considérables ont été causés par un incendie d'origine inconnue qui s'est déclaré tard hier soir à l'arrière d'un immeuble de trois étages sis à l'angle des avenues du Parc et Bernard.

Les flammes auraient pris naissance à l'arrière du restaurant Samy Elnar, 368, avenue Bernard, pour monter au deuxième étage et endommager le logement construit au-dessus de la quincaillerie Pascal, 3746, ave du Parc.

L'eau et la fumée ont causé des dommages considérables à la quincaillerie. Cinq puissantes lances ont été utilisées par les pompiers des postes 14, 17, 30, 31 et 18 qui étaient commandés par l'assistant-directeur Anselme Filion et le capitaine Lucien Roy.

Mme J.-A. Rodier décédée hier à 78 ans

Mme J.-A. Rodier, née Hodges (Alexandra), est décédée hier, à l'âge de 78 ans. Alliée à un des plus vieilles familles de Montréal, elle avait épousé le docteur Joseph A. Rodier, fils du sénateur Charles-Séraphin Rodier, qui l'a précédée dans la tombe, il y a plusieurs années.

Elle laisse dans le deuil quatre filles: Jeanne (Mme Henri Merrill), Angéline (Mme De Gaspé Beaujeu), Gabrielle (Mme E. Mackay Papineau), Marguerite (Mme Paul-Emile Lanté); quatre petits-fils: Rodier Merrill, Claude Merrill, Jean Merrill et Paul Lanté; deux petites-filles: Germaine (Mme Paul-E. Grothé) et Françoise Merrill, ainsi qu'une arrière-petite-fille, Louis Grothé. Un petit-fils, le sergent d'aviation Henri Merrill, fils, fut tué au combat durant la dernière guerre.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme De Gaspé Beaujeu, 462, chemin Ste-Catherine, d'où le cortège partira à 9 h. 35, mardi, le 29 courant, pour service à 10 heures en l'église St-Viateur d'Outremont. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Le Devoir prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses condoléances.

Nouveauté
Initiation
à la médecine
par le
docteur Georges Hébert,
licencié du Conseil Médical
du Canada

Description des organes du corps humain, leur fonctionnement, leurs maladies et surtout le traitement de ces maladies.

Ce précis de médecine interne que chacun lira avec intérêt est dédié aux gardes-malades, "à toutes celles qui se penchent sur la souffrance de leurs semblables."

Volume de 485 pages, relié en toile. Nombreuses illustrations.

Au comptant: \$3.50
Par la poste: \$3.65

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Boursiers du C.P.R.



Les deux boursiers canadiens-français du Pacifique Canadien sont, cette année, MM. André Dussault, à gauche, et Jacques Laframboise. M. Dussault, de St-Jérôme, est âgé de 20 ans et il a déjà gagné la bourse du Mont Saint-Louis. Avec la bourse du C.P.R., il poursuivra ses études à l'Ecole des Hautes Etudes, à Montréal. Le jeune Laframboise, 17 ans, est un diplômé de l'Académie Querbes, Outremont, et la bourse dont il vient d'être titulaire lui permettra de poursuivre ses études à l'Ecole Polytechnique, à Montréal. Son père est surintendant adjoint au service des relevés aériens des Canadian Pacific Air Lines, tandis que le père de M. Dussault est surveillant de bureau, à la Place Vigier.



Le Lt-col. Lovell-C. CARROLL, de Bumbay et Carroll, qui vient d'être créé conseil du Roi.



Mme WILLIE MAJOR, qui vient d'être élue présidente de la section féminine des arrondissements paroissiaux pour la prochaine campagne de la Fédération des Œuvres de Charité Canadiennes-françaises. (Photographie La Rose)

Privileges maintenus jusqu'au 31 décembre

Le tarif spécial et les privilèges accordés pendant la guerre aux envois à destination et en provenance des forces armées resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre 1946 au lieu d'être abolis comme il a été annoncé précédemment.

Cette extension jusqu'au 31 décembre a été permise parce qu'il y a encore un nombre considérable de nos militaires outre-mer qui pourront ainsi bénéficier de ces privilèges durant la période des fêtes.

Le taux réduit des colis postaux à destination des forces armées outre-mer est de 12 cents par livre et la limite de poids est de 11 livres. L'étiquette spéciale de déclaration en douane pour les colis adressés aux forces armées peut être utilisée s'il y a moyen de s'en procurer, sinon il faudra se servir de la déclaration en douane régulière, formule 91 1/2 B.

Assemblée en marge de l'aéroport de l'Est

Une assemblée conjointe des autorités de la cité-jardin et de l'Association des hommes d'affaires de l'est, en marge du projet de construire un aéroport dans l'est de la ville, aura lieu mercredi soir, à 8 h. 30, à la permanence de la cité-jardin. La Société aéro-nautique, par l'entremise de M. Victorien Collette, et un des promoteurs du projet, M. André St-Pierre, exposeront le teneur du projet. M. J.-A. Gosselin, directeur de l'U.E.H., fera connaître également son opinion sur le projet, après quoi l'assistance sera invitée à poser des questions.

110 techniciens arrivés à Montréal

Cent dix techniciens en radio et radar sont arrivés, hier après-midi, à Dorval, à bord de trois avions qui les amenaient des Etats-Unis. On pense que c'est le plus gros groupe de délégués qui ait jamais voyagé ensemble et débarqué à Montréal.

Membres d'une mission de recherche ayant visité l'Angleterre et les Etats-Unis pour y examiner les derniers développements de l'électronique adaptée à la navigation aérienne commerciale, les délégués sont arrivés à Dorval vers quatre heures.

Ils avaient été répartis à bord d'un bimoteur "DC-3" et de deux quadrimoteurs "DC-4" et "Constellation" appartenant respectivement aux compagnies Colonial, American et Pan-American, spécialement notifiés pour la circonstance.

Ces délégués appartiennent à 25 Etats-membres de la PICOA et sont venus spécialement pour assister à une assemblée spéciale du comité de la radio et du radar de la PICOA.

Conseils en loi du Roi

MM. Lovell C. Carroll et Laurent Fautoux, de Montréal, tous deux membres du Barreau de la province, ont été nommés conseils en loi du Roi.



LEFEBVRE FRERES
Ouvriers qualifiés pour tous travaux de soudure.

Feu Mme Alfred Guay

Mme Alfred Guay, née Guenet (Fédora), est décédée, hier matin, à l'Hôtel-Dieu. Elle était avantageusement connue dans les milieux paroissiaux et elle s'était dévouée aux œuvres des Dames de la Providence, des Soeurs Dominicaines et faisait partie des Dames de Sainte-Anne. Outre son mari, M. Alfred Guay, libraire de la rue Notre-Dame, lui survivent: quatre fils, Charles-Edouard, Horace, Jean-Marie, Roger, une fille, Mlle Jeanne d'Arc; sa mère, Mme Alfred Guenet, de Lévis; deux frères, Roméo Guenet, de Lévis, et Félix Guenet, de Montréal; deux sœurs, Soeur Sainte-Jeanne d'Arc, de l'Hôtel-Dieu, et Mlle Marguerite Guenet, de Lévis; quatre belles-sœurs, Mmes Roméo et Félix Guenet, Ed. Hunt, de Montréal, et Amélie Buteau, d'Ottawa, ainsi qu'un beau-frère, M. Buteau. Elle laisse aussi sept petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Dépatie, 3860 Décarie, et les funérailles auront lieu mercredi à 9 h. à l'église paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce.

Le Devoir présente ses condoléances.

La température

Voici les prévisions atmosphériques transmises à 11 heures, cet avant-midi par le bureau météorologique de Dorval:

Régions de Montréal, Ottawa, Québec, des Cantons de l'Est et des Laurentides: Nuageux aujourd'hui, plus clair demain et un peu plus chaud. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Montréal: 48 et 63; à Ottawa: 46 et 61; à Québec: 42 et 55; à Sherbrooke: 40 et 53.

Ne bois pas d'alcool

par Joseph-Pierre BRUTTO

Prenez des faits courants, populaires, s'appuyant sur des illustrations, cet opuscule fait sentir d'une façon presque brutale les méfaits de l'alcool.

Répandez cette brochure dans toutes les écoles, dans toutes les organisations de jeunes, dans toutes les usines et ateliers, c'est faire oeuvre utile.

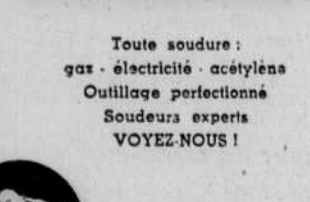
Au comptant: 50.20
Par la poste: 50.23

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"



Soudure

Toute soudure: gaz - électrique - acétylène. Outillage perfectionné. Soudure experts. VOYEZ-NOUS!



LEFEBVRE FRERES
Ouvriers qualifiés pour tous travaux de soudure.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide
SERVICE
JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251



Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
PURGATIVE

45 et 55; dans les Laurentides: 42 et 56.

Régions du Saint-Maurice et du Lac Saint-Jean: Beau dans la partie est, couvert dans la partie ouest. Pluie ce soir, puis plus clair dans la journée demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans Saint-Maurice: 38 et 48; à Chicoutimi: 34 et 45.

Région de Baie Comeau: Beau aujourd'hui, couvert ce soir avec pluie intermittente demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 38 et 47.

Baie des Chaleurs, Gaspé et Côte nord: Beau. Gel ce soir. Plus chaud demain.

Employés de la cité — Assemblée spéciale des employés de la division des parcs, terrains de jeux, à 8 h., à 1231 est, rue Demontigny.

Réunions-Conférences

Catholic Adult Education Committee — M. R. W. Keyserling prononcera une conférence intitulée "What's News?" à 8 h. 30, au d'Arcy McGee High School.

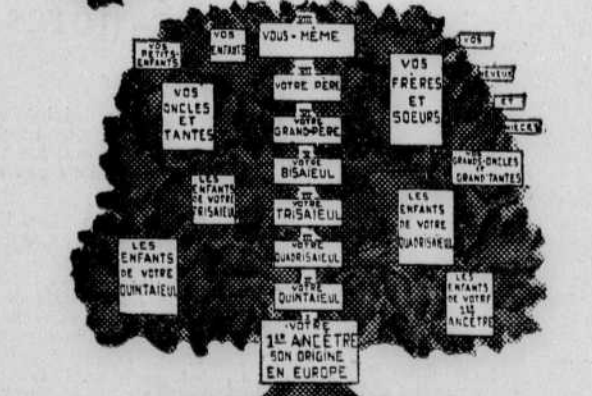
Foremen's Club — Causerie de M. Russell Marvey, à 6 h. 30, à l'hôtel Queen's, au dîner du club. Sujet: "Labour's Rights in Collective Bargaining."

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1788-1787

Ecoutez le jeudi
C.H.L.P.
12 h. 25
12 h. 30

'SUIS-JE PARENT AVEC UNTEL DE MON NOM?'

Quel est mon degré exact de parenté avec Untel ou Untel DE MON NOM bien connu soit dans le monde religieux, soit dans le monde des affaires, soit dans les professions, les arts, les sciences, la politique, etc.? Comment s'appelle-t-il ce grand-oncle dont mon père me parlait si souvent?



Vous trouverez la réponse à ces trois questions et à beaucoup d'autres dans votre HISTOIRE DE LIGNEE compilée par

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
"Une oeuvre nationale"

4184, rue ST-DENIS, Montréal
Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires

Nécrologie

A L'ETRANGER

Joliette, Qué. — A l'âge de 54 ans, est décédé le Rev. Père Ernest Aubin, C.S.V., ancien supérieur du séminaire de Joliette.

Spring Lake, N.J. — A l'âge de 85 ans, est décédé M. Thomas Morrison, directeur de l'International Nickel Company of Canada et ancien directeur de la United States Steel Corporation.

Ottawa — Est décédé le Dr Peter B. Meillon, premier ministre de Grèce durant l'occupation allemande.

Koen, N.H. — A l'âge de 78 ans, est décédé M. Sewell Ford, auteur de "Torchy" et "Storby Moccie", publiés entre 1906 et 1921.

Beloit, Wis. — A l'âge de 86 ans, est décédé M. John H. Nicholson, le dernier des trois fondateurs de Glendon, l'organisation qui a placé quelque 1,500,000 bibles dans les chambres d'hôtel à travers le monde.

Los Angeles. — A l'âge de 85 ans, est décédé M. Joseph William Hall Moreland, membre senior de la maison épiscopale des évêques.

Avis de décès

GUILBERT. — A l'hôpital Notre-Dame, le 27 octobre 1946, à l'âge de 42 ans, est décédé M. l'abbé Ernest Guilbert, aumônier de l'hospice Saint-Henri, fils de feu Henri Guilbert et d'Ernestine Gemme. La dépouille mortelle est exposée à l'hospice Saint-Henri, 751 du Collège, jusqu'à mercredi à 4 heures. La translation des restes se fera mercredi à 4 h. à l'église Saint-Henri où le service aura lieu jeudi, à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHAPPELLE. — A Montréal, samedi le 26 octobre, à l'âge de 41 ans, est décédée madame Lucien Lachapelle, née Thérèse Sénécal. Les funérailles auront lieu le mardi 29 octobre. Le cortège funéraire quittera la résidence, 95 rue Georges, à Sorel, à 8 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église St-Pierre de Sorel, où le service sera chanté à neuf heures a.m., et de là au cimetière de Sorel. Parents et amis sont priés d'y assister.

LANGEVIN. — A Montréal, le 27 octobre 1946, à l'âge de 64 ans, 8 mois, est décédée Bernadette Dufresne, épouse de J.-A. Langevin, demeurant à 4068 avenue Grey, N.D.G. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires René Dépatie Engr., no 3860 Boul. Décarie, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CALENDRIER

De mois OCTOBRE 31 jours
Demain: MARDI 29 OCTOBRE 1946
8. NARCISSE, évêque et confesseur
Lever du soleil, 6 h. 34.
Coucher du soleil, 4 h. 52.
Lever de la lune, 11 h. 10.
Coucher de la lune, 7 h. 40.
Dernier Quartier, le 17, à 8 h. 28m. du mat.
Nouvelle Lune, le 24, à 6 h. 32m. du soir.

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal. L'impression est assurée par la Société d'Éditions et de Publications (S.E.P.) 430 rue Notre-Dame est à Montréal. L'impression est assurée par la Société d'Éditions et de Publications (S.E.P.) 430 rue Notre-Dame est à Montréal.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.
(Vérine)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, que nous plus encore que par l'exercice de pouvoirs délégués, que la femme mène le monde.
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

De Bikini au Nil

Y a-t-il encore des chances pour que dans le monde, surtout dans le domaine international, les appels à la pitié, à la justice, à la concorde trouvent des échos assez puissants pour être entendus et considérés? Bien peu sans doute, d'après ce que l'on peut déduire des nouvelles mondiales.

Aussi, comment sera donc entendu et compris l'appel de cet expert égyptien qui vient de supplier les savants d'avoir pitié des habitants de la vallée du Nil? A quels propos?

Eh! bien, cet ingénieur haut gradé au ministère des Travaux publics du Caire, M. Hussein Mahmoud, attribue la récente crue du Nil, la plus forte enregistrée depuis cent ans, à l'explosion de la bombe atomique... à Bikini!

La crue du Nil, explique l'ingénieur égyptien, est causée annuellement par les pluies abondantes tombant au sud-est de l'Éthiopie. Ces pluies proviennent des embruns qu'emportent du Pacifique les vents sud-est qui traversent l'Asie et l'Afrique orientale. Par conséquent, la hauteur des eaux du Nil dépend de l'importance des embruns au-dessus du Pacifique.

La bombe atomique a explosé sous l'eau; cette explosion a augmenté l'importance des embruns, qui ont parcouru leur route habituelle et ont causé cette crue désastreuse. L'expert égyptien supplie donc les savants d'avoir pitié des habitants de la vallée du Nil et d'éviter de faire de semblables expériences en un tel endroit et en une telle saison.

En admettant que les savants intéressés reconnaissent la justesse des calculs de cet expert d'Égypte, dans quelle mesure tiendront-ils compte tout de même de son appel à la pitié en faveur des habitants de la vallée du Nil?

Après la guerre totale, ne continuera-t-on pas à faire aussi des expériences scientifiques totales en vue de la prochaine guerre qui promet bien de ne pas être moins totale?

Ce qui finira bien un jour par donner la disparition totale de la civilisation, sinon du genre humain tout entier, avant que la pitié et la justice totales se soient installées au cœur des hommes.

Germaine BERNIER

Notre bonne amie la pomme de terre

Bien qu'il y ait encore beaucoup de légumes frais sur les étalages du marché ainsi que dans les magasins, les pommes de terre, que nous avions plus ou moins oubliées ou négligées au cours de ces derniers mois, s'imposent de nouveau à notre attention. Nous utilisons de plus en plus toutes les variétés de légumes tubéreux à mesure que la température se refroidit, mais comme tout le monde les connaît, il ne faut pas nécessairement qu'ils nous soient toujours présentés de la même façon. Un changement d'apparence ou d'aspect, même si, au fond, il s'agit toujours des mêmes aliments. Bien des gens disent que la pomme de terre est toujours une pomme de terre, de quelque façon qu'on l'apprête, de sorte qu'il est bien inutile de la déguiser. Le premier point est indiscutable, mais les économistes ménagers de la Section du Consommateur, du ministère fédéral de l'Agriculture, n'admettent pas le second point et offrent des recettes qui réfutent l'argument ou mettront tout le monde d'accord.

En fait, que les pommes de terre

soient bouillies, cuites au four, broyées, émiettées, frites, etc., la saveur est la même, mais les condiments, les autres légumes, la graisse de rôti, le fromage, les sauces, la raoussure et lui donneront une toilette nouvelle, ou ajouteront au goût.

BISCUITS AUX POMMES DE TERRE

2 tasses de pommes de terre en riz chaudes; 2 c. à table de fromage râpé; 1 c. à thé de persil haché; 2 œufs bien battus; 1 tasse de farine ordinaire tamisée ou 1 tasse plus 2 c. à table de farine à pâtisserie tamisée; 2 c. à thé de poudre à pâte; 1 c. à thé de sel.

Ajoutez aux pommes de terre le fromage râpé, le persil haché et les œufs bien battus. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporez bien ce dernier mélange avec le premier. Coupez en formes rondes comme un biscuit et faites cuire dans un four chaud, 425°F., pour 15-20 minutes. Ces biscuits sont bons servis avec des confitures ou de la gelée et n'exigent pas de beurre. Quantité: 18 biscuits de 2 pouces.

POMMES DE TERRE CREOLES

4 c. à table de graisse, 4 tasses de pommes de terre crues, tranchées, 1 oignon tranché, 2 tasses de tomates en conserve ou de jus de tomate, 1 1/2 c. à thé de sel, 1/4 c. à thé de poivre.

Faites fondre la graisse dans une poêle. Ajoutez les pommes de terre et l'oignon et faites cuire pendant 10 minutes. Ajoutez les tomates, le sel et le poivre. Couvrez et faites mijoter pendant 30 minutes, ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres et que le jus de tomate soit épaissi par les pommes de terre farineuses. 6 portions.

"CHOWDER" AUX POMMES DE TERRE

2 c. à table de graisse, 1 oignon de grosseur moyenne, émincé, 2 tasses de pommes de terre crues, en dés, 2 tasses de carottes crues, en dés, 2 tasses d'eau bouillante, 1 1/2 c. à thé de sel, 1/4 c. à thé de poivre, 1/4 c. à thé de paprika, 1/4 c. à thé de sel de céleri, 1 c. à table de farine, 1 c. à table de graisse fondue, 2 tasses de lait chaud.

Faites fondre la graisse dans une marmite à soupe, ajoutez l'oignon et faites cuire 5 minutes sans dorer. Ajoutez les pommes de terre, les carottes et l'eau, faites cuire jusqu'à ce que les légumes soient tendres, ajoutez les assaisonnements. Mélangez la farine avec la graisse fondue, ajoutez le lait chaud. Ajoutez aux légumes et faites cuire 3 minutes de plus ou jusqu'à léger épaississement. Garnissez de persil haché si vous le désirez, 6 portions.



EN ROUTE

Une large armée d'hommes travaillant au dehors ont appris à compter sur les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Les voyages en chemins de fer ou en camions causent de rudes vibrations sur les reins qui doivent subir en outre des malaises de toutes sortes provenant de l'exposition au froid et au vent.

Ce remède contribue à stimuler l'action des reins et soulage les maux de tête qui en résultent fréquemment.

Depuis plus d'un demi-siècle, les pilules sont populaires chez les cultivateurs.

PILULES du Dr CHASE
pour les REINS et le FOIE

IL S'ATTAQUE DIRECTEMENT

AUX SOUFFRANCES ET AUX MALAISES DE LA



SINUSITE
RAPIDEMENT, un soulagement agréable se fait sentir, quand vous vous mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Il aide à réduire l'enflure, aide à dissiper la congestion, et aide ainsi les sinus à se vider. Essayez le Va-tro-nol!

VICKS VA-TRO-NOL



Très chic manteau de moulin de Perse aux lignes nouvelles semi-classiques. A noter l'ampleur des manches.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

CAUSERIE DE FRANÇOIS HERTEL

C'est François Hertel, membre de l'Académie canadienne-française, qui inaugurera, le 29 octobre, la série des causeries de cette année présentée sous la rubrique "Votre avenir personnel".

Le conférencier nous parlera de "L'histoire de nos idées".

Après la causerie, les auditeurs pourront causer avec l'auteur et lui faire signer des exemplaires de ses volumes. Admission libre.

PARTIE DE CARTES

Partie de cartes annuelle de l'Association Professionnelle des Employées de Magasin, mardi, le 29 octobre, à 8 h. 15, dans les locaux de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke.

Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

DEMONSTRATION CULINAIRE

A l'école ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, il y aura, mardi, le 29 octobre, démonstration d'un buffet, pour réception tout valet les détails: Cocktail, Canapés, Domino, Variétés, Paillasse au fromage, Mousse au jambon, Mayonnaise au raifort, Pain de Rillettes, Hors-d'œuvres variés, Oeufs farcis, Crêpes marinières, Bouillabaisse, "Halloween", etc., etc. — Gâteaux Halloween. — Tartarelettes à l'orange. — Citrouilles moutonnées. — Pudding, noix salées.

HEURE SAINTE

A la chapelle de Marie Réparatrice, 1025, boul. Mont-Royal, il y aura, de 8 h. à 9 h. 30, la 31^e heure sainte, présidée par Mgr Perrier, V.G. Réception des zélateurs et zélatrices, acte de consécration au Sacré-Cœur et bénédiction du Saint Sacrement. Les membres de l'Heure sainte sont cordialement invités.

RETRAITES FERMÉES

Au cours de novembre, il y aura des retraites fermées au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, aux dates suivantes: du 4 au 7, jeunes dames, présidée par le R.P. Jean de B. Laramée, O.F.M.; du 14 au 17, préparatoire au mariage, du 18 au 21 pour dames, présidée par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.; du 22 au 25, retraite pour jeunes filles, présidée par le R.P. Courty, S.J. On peut s'inscrire pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant: DO. 0778.

Chez les Sourdes-Muettes

ASSEMBLEE SPECIALE

Les dames qui ont accepté de présider une table, lors des soupers aux huîtres de l'Institut des Sourdes-Muettes, et les jeunes filles qui ont promis leur gracieux concours pour le service des convives, pour la vente des fleurs ou des cigares et cigarettes, sont instamment priées d'assister à la réunion très importante qui aura lieu mercredi, 30 octobre, à 7 h. 30 du soir, à l'Institut même, 3725 rue Saint-Denis.

On y donnera tous les avis nécessaires et destinés à rendre aussi parfait que possible le service de ces soupers, qui auront lieu les 6 et 8 novembre prochain.

Afin d'éviter l'embourgeoisement des derniers jours, les personnes qui se sont chargées de la vente de ces billets pourront profiter de cette assemblée pour en rendre compte. On distribuera en même temps les laissez-passer. Pour tous renseignements, s'adresser à MA. 7416.

Aux anciennes du Conseil de Beauceville

Le couvent de Jésus-Marie, à Beauceville-ouest, célébrera en mai 1947, le 50^e anniversaire de sa fondation.

Anciennes élèves, qu'elles aient été pensionnaires ou externes, un an ou dix ans sont toutes bienvenues.

Chacune est priée d'envoyer, avant le 1^{er} décembre son nom d'élève avec les dates de ses années d'étude, son nom actuel, si elle est mariée ou religieuse et son adresse. Prière de transmettre cet avis aux anciennes qui l'ignoraient.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: 3361. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Pour servir votre santé

Un estomac vide n'a pas d'oreilles

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien PLOUFFE

Vous vous levez de bonne heure, tous les matins, madame, afin de préparer le petit déjeuner de vos enfants. Et quand ils ont procédé à leur toilette, ils se mettent à table. Ils mangent du pain avec du beurre, des céréales, un œuf avec du bacon ou du jambon, du fromage, une pomme ou de la compote de pommes. Ils ont commencé leur repas par un jus d'orange ou de tomate. Ils le terminent par un verre de lait. Ainsi, l'estomac est bien lesté, ils peuvent maintenant partir pour l'école. Après avoir pris la nourriture utile et nécessaire à leur corps, ils sont prêts à recevoir la nourriture utile et nécessaire à leur esprit.

Les hygiénistes n'ont pas besoin de vous féliciter. Ce que vous faites est normal, simple et n'a rien d'extraordinaire. Vous avez esquissé le geste traditionnel de la maman qui se consacre à l'accomplissement de son devoir. Votre grand-mère et votre arrière-grand-mère agissaient ainsi. Vous continuez et vous trouvez cela tout naturel.

Cependant, il y a des mamans, à notre époque, qui font la grasse matinée et qui ne s'acquittent pas aussi bien de leurs obligations. Elles se couchent tard et ne sauraient se lever tôt, sans que cela les dérange. Et les enfants se débrouillent tout seuls, avec le résultat qu'ils mangent insuffisamment et que, souvent, ils ne mangent pas du tout!

Chaque année, par des enquêtes discrètes, nous apprenons qu'une multitude d'enfants arrivent à l'école avec l'estomac vide ou à peu près vide.

Je sais, madame, que cela vous offusque et que vous ne comprenez pas l'insouciance de certaines mères de famille. Moi non plus! Cependant, il faut bien se rendre compte des faits tels qu'ils existent non pas dans notre imagination, mais dans la réalité.

Il est inconcevable, je le conçois, que des mamans chrétiennes et bien au courant de l'hygiène alimentaire ne daignent pas se lever, le matin, pour préparer, comme vous, madame, un bon petit déjeuner pour leurs enfants.

Un mamans catholique et bon catholique ne doit pas oublier qu'elle doit donner à ses enfants la pâture dont ils ont besoin pour se développer, pour croître et pour profiter de leurs études. Une maman qui, en 1946, ne peut pas ne pas avoir de solides notions en alimentation rationnelle, doit voir à ce que ses enfants prennent un petit déjeuner substantiel. Et, qui plus est, elle doit s'en assurer elle-même.

Or, peut-elle vraiment se croire une vraie maman, si elle reste au lit le matin, au moment où ses petits garçons et ses petites filles ont absolument besoin de ses services? Il est déplorable que les hygiénistes soient obligés d'intervenir et de rappeler leurs devoirs à certaines mamans, mais ils doivent, en l'occurrence, mettre les points sur les i de l'insouciance, de la négligence ou de l'inconscience!

Le premier repas du jour a une importance indiscutable. L'estomac est vide depuis une dizaine d'heures. Et si on veut — et on doit vouloir! — que l'enfant se maintienne en bonne santé et qu'il sache tirer tout l'avantage désirable de ses études, il s'ensuit qu'il doit manger comme il faut avant de partir pour l'école. C'est conforme à la raison, à la logique, au gros bon sens et aux principes de l'alimentation rationnelle.

Combien de mamans, à Montréal et dans la province, se donnent la peine, deux ou trois fois par semaine, de préparer du gruau pour leurs enfants? On serait surpris de leur petit nombre. Et pourtant, la farine d'avoine cuite et sucrée avec du sucre, de la cassonade, du sirop d'érable ou, de préférence, avec de la mélasse, constitue un plat merveilleux pour les petits et pour les jeunes.

N'insistons pas! Vous savez, madame, que les hygiénistes ont raison. Comme une bonne maman, vous donnez à vos enfants la saine nourriture qui leur convient. Et vous vous levez, le matin. Mais vous n'ignorez pas qu'il n'en est pas toujours ainsi chez vos voisins. C'est regrettable — profondément regrettable!

Laisser partir pour l'école un enfant avec l'estomac vide, c'est un non-sens et une faute contre la santé de l'enfant qui doit avoir un organisme physique en excellent état pour tirer profit de l'enseignement qu'on lui donne.

On dit que la gourmandise n'a

pas d'oreilles. On pourrait bien dire qu'un estomac vide n'a pas d'oreilles non plus pour écouter les leçons de l'instituteur ou de l'institutrice.

Aux mamans concernées de comprendre... et souhaitons à tous nos citoyens en herbe une maman comme vous, madame!
Adrien PLOUFFE

'La santé des dents'

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q.—Pourquoi est-il si important que les premières dents des enfants reçoivent des soins attentifs?

R.—Bien que les parents négligent trop souvent les premières dents de leurs enfants, il y a cependant d'excellentes raisons pour qu'ils reçoivent les mêmes soins que les dents permanentes.

1. L'enfant doit apprendre de bonne heure à manger convenablement. Or, il ne peut pas mastiquer sa nourriture comme il convient avec des dents brisées et de mauvaises habitudes s'établissent ainsi, dès la prime enfance, qui peuvent persister toute la vie.

2. La croissance et le développement des mâchoires et du visage sont souvent entravés par la perte prématurée des dents de lait, celles de la seconde dentition tendant à pousser dans les espaces ainsi trop tôt libérés, avec le résultat que ces dents permanentes sont irrégulières. Les premières dents, en occupant l'espace voulu dans la mâchoire, assurent la poussée des dents permanentes qui leur succèdent à la place exacte qui leur convient.

3. Les soins attentifs donnés à la première dentition préviennent la carie des dents, par conséquent, le mal de dents et l'infection possible, qui sont l'un et l'autre des obstacles à l'établissement d'une santé parfaite.

La Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec, 1469, rue Drummond, Montréal-25, sera heureuse de répondre par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article et généralement dentaires, gratuitement.

Résultat de la Journée de charité

La clôture de la "Journée de charité" organisée au profit des œuvres des Religieuses de Marie Réparatrice a eu lieu vendredi soir dernier sous la présidence de M. le curé S. Girard, de Ste-Philomène de Rosemont.

Après le programme musical exécuté par des artistes distinguées et le "merci aux bienfaiteurs" eut lieu la proclamation des cinq concurrentes qui se sont devouées pour le concours de charité. Les lots offerts à cette "Journée de charité" ont été

gagnés par: Mme Emile Brière, 7225 rue St-Denis; Mme W. B. Watson, 482 Strathcona; M. Félix Per-ras, 3747 av. Verdun; Mlle C. Boivin, 1025 boul. Mont-Royal; Mlle J. Cambria, 4065 rue Ontario; Mlle Ida Lemire, 7724 St-Dominique; Mlle Simonne Brière, 5251, 4^e av. Rosemont; Mme A. Laliberté, 10955 Parc Georges, Montréal-Nord; Mlle Blanche Stockwell, 3745 av. de l'Oratoire.

Les religieuses remercient vivement les personnes qui ont bien voulu contribuer à cette "Journée de charité", ainsi que les dames patronesses, les concurrentes et les artistes qui ont prêté gracieusement leur concours.

Une messe a été chantée aux intentions de tous les bienfaiteurs de cette organisation, vendredi, le 25, dans la chapelle du couvent.

REID Exprime l'Art en FOURRURE



Riche Collection de Manteaux de

MOUTON de PERSE



Chez



1473 Amherst

Blue River



Diamants d'une beauté incomparable

Chaque bague est assurée gratuitement contre la perte.

W. RIOPEL

UN BIJOUTIER DE CONFIANCE

902 est, rue Bélanger - DO. 0640

Nombreux liens historiques qui relient Cuba au Canada

M. Emile Vaillancourt les a rappelés, hier soir, devant les Latins d'Amérique

M. Emile Vaillancourt, ministre du Canada à Cuba, a rappelé, hier soir, au cours de la causerie qu'il donnait au dîner de l'Union des Latins d'Amérique, les nombreux liens historiques qui existent entre la petite république des Antilles et notre Dominion.

M. Vaillancourt avait commencé sa conférence en donnant quelques détails géographiques sur cette île qui est pour lui un véritable "paradis terrestre". Au point de vue économique nos deux pays se complètent l'un l'autre: Cuba peut nous envoyer du sucre, du tabac, du rhum, des fruits, etc., et nous pouvons lui vendre du blé, du papier, etc. Actuellement dans toutes les pharmacies de Cuba, on voit de nombreux produits fabriqués au Canada et la plupart des Cubains qui s'assurent, le font à des compagnies d'assurance canadiennes qui ont des succursales à La-Havane. Quant aux banques, M. Vaillancourt signala que la plus importante de toute la république est la Banque Royale du Canada.

Après avoir dit quelques mots du régime, il rappela que l'île avait été découverte par Colomb en 1492; La Havane fut fondée en 1519. Cuba est situé à un point stratégique par rapport au canal de Panama et on considère cette île comme la clef des Amériques.

Au sujet des liens historiques, le ministre dit que Champlain alla à La Havane en 1600 ou 1602 et qu'il écrivit même la première relation connue sur cette ville; plus tard, un grand Canadien, Pierre Lemoine d'Iberville, y mourut en 1705 et

ses cendres sont conservées dans une de ses églises. M. Vaillancourt cita plusieurs autres noms de Canadiens qui ont été mêlés à l'histoire de Cuba et notamment ont pris part aux mouvements révolutionnaires contre l'Espagne et à la guerre hispano-américaine. Il cita notamment Georges Charette, dont l'héroïsme permit de bloquer la flotte espagnole dans le port de Santiago. Il rappela en outre qu'un fils de Canadien, Perfecto Lacoste, fut maire de La Havane.

Actuellement, le collège Lasalle, qui avec le collège des Jésuites est le plus important du pays et groupe quelque 3,000 élèves, fut fondé il y a 40 ans par des religieux parmi lesquels il y avait six Canadiens. Et pour terminer le conférencier rappela que l'Académie des sciences de La Havane avait rendu un émouvant hommage au Frère Marie-Victorin.

Le conférencier fut présenté par M. Urgel Mitchell, président de l'Union des Latins d'Amérique, et remercié par Mme Gérard Maurice, épouse du vice-président de l'Union, Cubaine de naissance, qui s'adressa en français et en espagnol. On remarquait en outre à la table d'honneur, S. E. le comte de Morales, ancien consul général d'Espagne à Montréal et actuellement ministre d'Espagne à Cuba; M. Dostaler O'Leary, fondateur de l'Union des Latins d'Amérique et président de l'association; M. Jean Nolin, 2e vice-président de l'Union, et Mme Nolin; M. Fernand Egan, trésorier, et Mme Egan; le Dr Marta Fraide, Mlle Andrée Louis, secrétaire de l'Union, etc.

A Granby

Inauguration des travaux de l'Ecole des Arts et métiers

En présence de M. Gustave Poisson, sous-ministre, représentant du ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre, M. Jean-Paul Sauvé, des députés fédéral et provincial, de M. Horace Boivin, maire de Granby, et des autorités scolaires et ecclésiastiques — Edifice de \$175,000

Granby, 28 (De notre envoyé spécial) — Par un temps superbe, au milieu de l'enthousiasme des hôtes et de l'intérêt réel des invités officiels et des amis, s'est déroulée, samedi dernier, l'inauguration des travaux de construction du nouvel édifice de l'Ecole des Arts et métiers de Granby.

Cette ville, qui compte une vingtaine de milliers d'habitants et quelques 70 industries de tous genres, et qui se signale à l'attention de toute la province depuis plusieurs années par son progrès constant, s'enrichira d'une institution comme en possèdent peu de municipalités du même chiffre de population. La future école des Arts et métiers, qui se modèlera sur nos grandes écoles techniques, pourra recevoir principalement des élèves de Granby et de la région et formera des techniciens pour les industries locales et pour celles de l'extérieur.

"Nous sommes heureux de voir ici la collaboration de toutes les autorités: provinciale, fédérale, municipale et ecclésiastique, de même que la coopération des deux nationalités", a dit M. Gustave Poisson, sous-ministre du Bien-Etre de la Jeunesse, qui excusa son chef, M. le ministre Jean-Paul Sauvé, que le surcroît de travail causé par l'organisation de son nouveau ministère empêchait d'assister à la fête.

Le groupe se rendit d'abord au parc Pelletier, rue St-Antoine, où débutent les travaux d'édification. Ce parc était auparavant consacré à l'Oeuvre des terrains de jeux. Après quelques brèves harangues, M. l'abbé Lambert Colette, représentant de M. Eugène Pelletier, P. D., a béni l'emplacement de la future institution, en présence du sous-ministre, du maire, M. Horace Boivin, du conseil municipal, de M. Marcel Boivin, député fédéral de Shefford, de M. Hector Choquette, député provincial, des clergés catholique et protestant et des commissions scolaires catholique et protestante.

Le directeur des Ecoles des Arts et Métiers, M. L. D. Germain, retenu à New-York dans l'intérêt de l'enseignement technique, était représenté par MM. Benoit Laberge, directeur de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, Armand Thuit, contrôleur des finances, Delvica Allard, directeur de l'enseignement de la menuiserie, et William Eykel, publiciste.

Le nouvel édifice, qui complètera parmi les plus beaux de Granby, sera construit par Marcel d'Amours, limitée, de Montréal, dont M. Albert d'Amours, I.C., est le président, et M. Marcel d'Amours, le gérant des travaux. Les plans ont été tracés par M. J. Hervé Tardif, architecte, en collaboration avec M. Delvica Allard, de la direction générale des Ecoles des Arts et métiers.

Le don du terrain, par Mgr Pelletier, en plus de résoudre l'importante question de l'emplacement, a eu pour effet de réduire dans une proportion appréciable le coût total de l'édification. Ce coût, de quelque \$175,000, est partagé de moitié entre les gouvernements fédéral et provincial.

"Le feu est un grand fléau, mais il se montre quelquefois très utile", a noté M. Horace Boivin, rappelant qu'au cours des dernières années, auprès des gouvernements pour l'obtention de crédits, c'était l'incendie de l'ancienne Ecole des Arts et Métiers qui avait semblé "emporter le morceau".

"Notre nouvelle école technique", dit M. Boivin, avec son outillage et son enseignement modernes, deviendra une sorte d'université de Travail pour Granby, pour ses environs, et même pour toute la région des Cantons de l'Est. Dans le passé, de nombreuses industries de cette ville ont dû faire appel à des techniciens spécialistes des Etats-Unis, d'Angleterre, de France, de Tchécoslovaquie, d'Allemagne, etc. L'espère que, dans un avenir très prochain, nous trouverons chez nous les spécialistes compétents dont nous avons besoin pour la direction sûre et experte de nos entreprises."

M. Hector Choquette, qui présidait le déjeuner servi à l'hôtel Granby après une réception au bureau du maire, fit remarquer que les jeunes gens de toutes langues seront les bienvenus à l'Ecole, et profita de l'occasion pour exprimer sa conviction de ce que la jeunesse du Québec pouvait compter sur "son" ministre, M. Jean-Paul Sauvé.

Congrès patronal



Le R. Père Emile BOUVIER, S.J., directeur de la Section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal qui donnera une conférence sur l'industrie et le contrôle des prix et des salaires, au Deuxième congrès patronal, le 5 novembre prochain, à l'hôtel Windsor.

thio, est attendu jeudi avec 265 femmes, 12 militaires, 36 aviateurs et 434 civils; le second, l'Empire Brent, arrivera samedi avec à son bord 850 nouveaux Canadiens.

Le transport des civils à Montréal et des nouveaux Canadiens dans leurs foyers respectifs nécessitera 5 trains spéciaux du réseau national. Les voyageurs à destination des provinces maritimes voyageront dans des wagons spéciaux attachés aux trains ordinaires.

Avec l'arrivée des 1115 nouveaux Canadiens transportés à bord de ces navires, il reste encore 3,885 femmes et enfants à amener au pays. Tous les membres de la marine qui étaient outre-mer ont été rapatriés et il reste encore outre-mer 2,819 soldats et 231 aviateurs.

Visite du gouverneur au Black Watch

Le feld-maréchal Alexander, gouverneur général du Canada et vice-comte de Tunis, a été l'hôte du régiment des Black Watch du Canada samedi soir dernier. Le commandant du régiment, le lieutenant-colonel M. Mitchell, lui a souhaité la bienvenue.

Le gouverneur général était escorté par le major-général H. Letson, secrétaire militaire, par le major-général A. Walford, C.B.E., M.M., par le vice-maréchal de l'air Frank McGill, C.B., et le brigadier G. Gaveau, C.B.E., D.S.O., aides honoraires.

Congrès de manufacturiers

Les problèmes et les plans d'avenir de l'une des principales industries du Canada feront le sujet de discussions dans notre ville, cette semaine quand les membres de la Canadian Woolen and Knit Goods Manufacturers Association, venant de toutes les parties du pays, se réuniront à l'hôtel Mont-Royal, mardi et mercredi, pour leur 23e réunion annuelle.

En plus de disposer d'un programme fort chargé de discussions intéressant toutes les sections de l'industrie, les deux cents délégués auront l'occasion d'entendre des allocutions spéciales prononcées par le président de l'Association, le colonel H. G. Lalson, de Galt, Ontario; de M. R. A. Giles, éditeur du "Lachute Watchman", de Lachute, P.Q. et John Atkins, de Bracebridge, Ontario.

L'enregistrement des délégués débutera demain matin, à neuf heures, et les réunions se poursuivront tout le jour et jusqu'à mercredi soir.

Femmes de militaires attendues à Halifax

M. E. Duke, agent général du service des voyageurs du réseau national à Montréal, annonce que deux navires transportant plus de 1100 femmes et enfants de militaires canadiens arriveront à Halifax cette semaine. Le premier, le Scy-

Un général allemand au Canada

Le Baron Friedrich Adolphus Von Riedesel

par Georges MONARQUE

Récit de l'aventure fantastique des Brunswickers en Amérique: 30,000 Allemands descendus sur les côtes canadiennes en 1776, et dont plus de 2,000 demeurèrent au pays après la paix de 1783; mémoires d'un distingué général qui les commandait.

"Tableau fidèle et éminemment instructif du Canada français vingt-cinq ans après la conquête."

Préface d'Aegidius Fauteux.

Volume de 150 pages.

Au comptoir: \$1.25

Par la poste: \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

SACS DE THÉ "SALADA" Economiques

Visiteurs de marque à Choeur de France

Ce soir, à sa salle des cours de l'école St-Jacques, Choeur de France, filiale du Conservatoire populaire Delaquerrière, recevra quelques visiteurs de marque désireux de se rendre compte du travail qui se fait au sein de cette organisation éducative vieille de neuf années. Ce sont MM. Camillien Houde, maire de Montréal, Pierre Négrier, consul général de France à Montréal, Jules Massé, président de la Société du Bon parler français ainsi que les représentants de la presse locale.

Les visiteurs assisteront à un cours régulier du lundi soir que M. José Delaquerrière, officier de l'Instruction publique de Paris, donne gratuitement à la jeunesse montréalaise. Plusieurs centaines de jeunes Montréalais ont déjà pu profiter des précieux enseignements de M. Delaquerrière. A son école, ils ont acquis l'art et l'amour du chant français, de même que le respect et l'amour de la langue française.

1,700 soldats polonais à Halifax le 10 novembre

La direction du Pacifique Canadien nous informe que 1700 anciens soldats polonais, qui ont opté pour l'immigration au Canada plutôt que de rentrer dans leur patrie après la guerre arriveront à Halifax vers le 10 novembre, directement d'Italie.

Ces Polonais qui ont pris l'engagement de travailler sur des fermes canadiennes durant une période de deux ans, forment l'avant-garde du groupe de 3,000 actuellement en Italie et qui attendent impatiemment de s'embarquer pour le Canada.

Le premier groupe s'embarquera à Naples, le 3 novembre, à bord

du Sea Robin, alors qu'un second groupe de 1300 prendra le Sea Ship à Naples le 10 novembre. Les deux bateaux arriveront à Halifax.

Les trains du Pacifique Canadien transporteront ces Polonais à Winnipeg, Lethbridge, Edmonton et Chilliwack, dans l'Ouest canadien.

Après deux années de travaux sur des fermes canadiennes et après avoir rempli toutes les conditions relatives à leur admission au pays, les 4,000 anciens soldats polonais qui ont préféré venir au Canada plutôt que de rentrer dans un pays dominé par une puissance étrangère pourront se procurer leurs papiers de citoyenneté canadienne.

Le comité des affaires juridiques

Mardi, le 29 octobre, à 8 h. 30, aux bureaux de la Chambre de commerce des jeunes, 14 est, rue St-Jacques, aura lieu l'inauguration officielle des activités du comité des affaires juridiques. Le lieutenant-colonel C. Carroll, C.B., prononcera une causerie (en français) intitulée: Ce qu'un jeune commerçant doit savoir. Tous sont invités.

Plus d'ennuis maintenant avec les dentistes inférieurs

Le procédé inventé par un dentiste tient le dentier fixe toute la journée ou votre argent vous est remboursé.

Votre dentier glisse-t-il ou oscille-t-il? Vos gencives sont-elles sensibles? Des parcelles d'aliments se logent-elles sous le dentier, vous mettant hors de vous-même? N'attendez pas une tournée de plus de six semaines. Soyez sage. Suivez l'exemple de plus d'un million de personnes reconnaissantes et essayez Staze, l'adhésif en tube sans égal, tenu confortablement en place votre dentier inférieur (et le dentier supérieur aussi) non seulement quelques heures, mais toute la journée, sinon votre argent vous est remboursé. Procurez-vous tout de suite chez votre pharmacien un gros tube de 400 de Staze, le produit agréable, d'emploi facile, garanti.

Goûtez les légumes frais dans cette soupe savoureuse

Soupe Crème de Légumes Verts Condensée

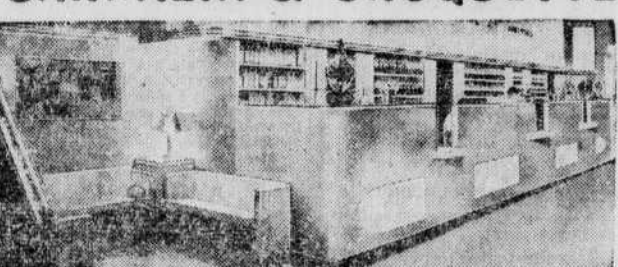
HEINZ



PRESCRIPTIONS

Prenez vos médicaments avec confiance Apportez vos prescriptions chez

SARRAZIN & CHOQUETTE



Le plus grand laboratoire de prescriptions médicales au Canada.

10 pharmaciens chimistes en service

I.A.M. S. DE SUBSTITUTIONS

Analyse d'urine: 50c

Service automobile dans toute la ville.

SARRAZIN & CHOQUETTE

921 est, rue Ste-Catherine — Tél.: PLateau 9622

Feuilleton du "Devoir"

LA MAISON

de la

SOURCE BLANCHE

Roman euscarien, par Pierre Alciette

26. (Suite)
Elle s'avancait vers le jeune homme.
Celui-ci se saisit brusquement du sac qu'elle venait de contourner et qui semblait tenir, tout à coup, une si grande place:
— Je ne veux pas te retarder. Au revoir, Gracie.
Déjà il faisait mine de s'éloigner. Elle le retint par la manche:
— Miguel!
Quelle autorité y avait-il dans cette voix un peu échanlée et très douce? Il n'osa se dérober:
— Quoi?
— Ton frère Agosti est déjà parti pour Bayonne. Où l'en vas-tu, seul avec ce paquet, à cette heure où l'on rejoint le train?
— Mais
— Dis-moi.
Il haussa les épaules:
— Te voilà très hardie!
Elle ne répondit pas, mais son regard était posé sur lui si franc, si limpide, que le jeune homme baissa les yeux.
Alors, elle hochait la tête, parut hésiter, puis résolut:
— J'ai des choses, Miguel, à te dire. C'est pour cela que je voudrais savoir. Je t'en prie, réponds-moi: Où vas-tu? De te rencontrer comme cela, avec un drôle d'air, à

l'heure où les hommes, dans les maisons, se préparent pour aller aux champs, cela me fait peur. Surtout... tu comprends... il y a toujours des gens pour venir glisser à l'oreille ce qui est mauvais à entendre.

Il se cabra de nouveau:
— Quoi? que t'a-t-on dit? Tu n'as qu'à fermer tes oreilles. Allons, laisse-moi.

Il voulut d'un geste du bras, secouer l'étreinte de la main qui s'accrochait à sa veste. Mais l'étreinte se resserra:

— C'est inutile, je ne te laisserai pas. Il faut que tu saches. C'est le bon Dieu qui me met en ce moment sur ta route. Tu pars, n'est-ce pas?

— J'ai le droit, je pense, d'aller sans te le dire où bon me semble. Est-ce que tu serais jalouse, par hasard?

— Non, Miguel. Je te souhaite au contraire beaucoup de bonheur avec celle que tu aimes. Tu vois?

Elle se tut et ses doigts, tout doucement, desserrèrent leur étreinte. Il la regardait surpris. Derrière elle, un bois de chênes s'élevait

dans la lumière au murmure de la source. Au delà, les monts bleus arrondissaient leurs croupes, découpaient leur profil aigu sur un ciel gris-bleu. La jeune fille était vêtue d'une robe sombre qui la faisait paraître plus grande que de coutume; son visage reflétait la sérénité; ses yeux qui s'étaient égarés sur le petit bassin formé par la source semblaient suivre un rêve clair et pur comme l'eau dans laquelle se miraient les herbes.

— Explique-toi, dit-il, gagné malgré lui par la douceur apaisante de cette présence.

Elle abandonna aussitôt sa songerie:

— C'est pour l'expliquer, que t'ai retenu. Ce que je vais te dire le monde ne le sait pas. Il faut, toi, que tu saches. Je le vois bien, va, que tu quittes la maison en cachette, ce matin, pour l'en aller vers celle dont tu ne veux pas. Retourne vite à Hurri-Churri, Miguel. Va dire à ton père que Gracie t'a dit qu'elle décide d'entrer au couvent et qu'elle...

— Elle avait sursauté:

— Au couvent, toi, Gracie?

— Mais oui, pourquoi pas? J'allais justement voir M. le curé pour cela. Il connaît déjà mon projet. Mais il m'avait recommandé de réfléchir: "Dans quelque temps, si tu ne changes pas d'avis, on verra". Les semaines, les mois ont passé. C'est bien décidé à présent dans mon cœur. Je compte partir pour le Carmel de Bayonne. Le plus tôt sera le mieux.

— Ce n'est pas possible, voyons. Te cacher pour toujours derrière des grilles, toi si vaillante, si joyeuse!

— Tu ne voudrais pas, je pense, que le bon Dieu n'ait que du regret!

Elle riait, d'un rire frais qui épanouissait son visage comme une fleur. Miguel se passa la main sur le front. Il essayait en vain de coordonner ses pensées.

— Peut-être, hasarda-t-il, as-tu du chagrin?

— Rassure-toi. Je n'ai aucun chagrin. Bien des gens diront comme toi, quand ils sauront. Cela m'est égal.

— Cependant les parents, Gracie, ton père, ils savent?

Elle comprit tout ce qui roulait dans sa tête:

— Je vais te parler, Miguel, avec franchise. On a été très amis, toi et moi, si amis que... je puis bien te le dire... j'accueillais avec joie, quand elle me traversait l'esprit, l'idée d'un accord pour nous deux.

Cette idée, nos parents l'ont eue aussi. Ton père est même venu, tu le sais comme moi, s'entendre un jour à notre sujet avec le mien. Sans doute ai-je eu tort de laisser aller les choses. J'étais contente et fière qu'on me veuille comme maîtresse, à côté de toi, à Hurri-Churri. Cependant, j'avais comme un regret. Il me semblait que je faisais fausse route. Toute petite, j'aimais l'église et la prière plus que les jeux. A mesure que je grandissais, je les ai aimés davantage. Toujours je croyais entendre comme un appel du bon Dieu de tout quitter et de ne plus vivre que pour Lui dans la retraite et le silence. Tu es venu avec des mots, des regards doux et j'ai cru, un instant, que je pourrais me dérober à cet appel que j'entendais. Mais non. Je l'ai com-

pris depuis: il faut suivre sa route. On n'est pas heureux autrement. La mienne me conduit au couvent. Je vais la suivre de bon cœur. Toi, Miguel, laisse-moi te dire, ta route ne doit pas te faire tourner le dos à ta maison.

Elle se tut. Quelques secondes, Miguel resta silencieux, la tête inclinée, trouvant de la pointe fêlée de son makhila les feuilles mortes qui jonchaient le sol. Puis:

— Si le père voulait accepter Amalia, fit-il, je ne dis pas.

— Tu ne crois pas qu'il céderait, maintenant qu'il ne peut plus être question de moi?

— Le père céder? Non, il a dit: jamais.

— Pourquoi?

— Il a son idée d'une fille de chez vous. Tu parties, il en trouvera une autre.

Elle risqua, hésitante:

— A part ça, il ne lui reproche rien, à cette jeune fille que tu as choisie?

— On s'est promis le mariage avec Amalia, répondit vivement Miguel, érudant la question. Je n'ai eu une parole. Je ne voudrais pas, du reste, y manquer.

Puis, d'un ton résolu:

(à suivre)



UN NOM CÉLÈBRE

Les cigarettes Winchester sont célèbres, grâce à leur saveur délicieuse et à leur arôme. Cela n'a rien d'accidentel... c'est le résultat de la triple association des tabacs à cigarette les plus appréciés au monde: le Turc, le Virginie et le Burley, qui, D'UN MÉLANGE PARFAIT, sont la source constante de cette saveur plus délicate et de cet arôme si exclusivement "Winchester".

Winton

L'auteur d'un triple succès trois fois gagnant de la Coupe "Maryland Hunt", un exploit égalé seulement par le grand Blackadell. Le trait le plus marquant de sa carrière de ce grand hongre bai, c'est bien l'intervalle de quatre ans qui, à cause de la guerre, sépara sa deuxième et sa troisième victoire. Il avait douze ans quand il remporta la Coupe "Maryland" et le "Grand National", dans une course au clocher, pour la troisième fois! Ces victoires classent Winton très haut dans l'histoire du Steeple-chase.

CIGARETTES

Winchester

"D'un mélange parfait"

L'administration industrielle

C'est ce soir que commence la série de cours d'administration industrielle organisée par l'Institut d'information industrielle de la Chambre de commerce du district de Montréal. Ces cours sont destinés aux employés supérieurs, chefs de service et assistants des firmes représentées à la Chambre de commerce. En voici le programme:

Lundi, le 28 octobre: L'entreprise et son organisation, par Jacques Royer, vice-président de Welding Supplies Co., Ltd.;

le 4 novembre: Le directeur et ses fonctions, par Bernard Geoffrion, de Poulenc Frères Limitée;

le 12 novembre: La conquête des

marchés, par Jean Delage, économiste, Office d'initiative économique de Montréal;

le 27 janvier: Le produit, par Marcel Allard, gérant de la production, Cie de biscuits Stuart, Ltée;

le 3 février: Un programme de production, par Jacques Melancon, United Auto Parts, Ltd.;

le 10 février: Le contrôle des hommes, par Jean Raymond, président de Raymond Hardware, Limited;

le 17 février: Le contrôle des achats, de la production et des ventes, par Roland Philie, gérant général de David et Frère, Ltée;

le 24 février: Le contrôle financier et comptable, par Roger Messier, vice-président de United Auto Parts, Ltd.

Les cours seront donnés dans l'amphithéâtre de l'Ecole Polytechnique, à huit heures du soir. Le pré-

sident du comité d'organisation des cours est M. Jean Raymond.

Fin de la grève maritime

New-York, 28 (A. P.). — Exactement 1,181 navires seront prêts demain dans les ports de la côte ouest des Etats-Unis et du golfe du Mexique à prendre la mer demain après que leurs membres d'équipage auront définitivement mis fin à leur grève qui a duré 26 jours. Les maîtres d'équipage, les seconds et pilotes membres de la Fédération américaine ont conclu une entente avec les propriétaires de navire samedi dernier; on se souviendra que les marins d'une autre union, celles des ingénieurs du C.I.O., ont conclu une entente semblable avec leurs employeurs au cours de la semaine dernière.

C'est la Commission maritime des

Etats-Unis qui a annoncé la nouvelle du retour des marins au travail demain. Il a fallu toute la fin de semaine pour équiper de nouveau tous les cargos et les charger de leurs cargaisons.

La grève avait immobilisé 925 navires sur la côte de l'est, 256 sur la côte du golfe et 314 sur la côte du Pacifique.

Employé à sa retraite

M. Alistair Fraser, C.R., vice-président de la circulation du réseau national, annonce que M. John Anderson Wright, agent du fret étranger, prend sa retraite aujourd'hui, après 47 ans de service au chemin de fer dans la métropole. Au cours d'une fête intime, un radio, don de ses camarades de travail, lui a été présenté par M. John Pullen, gérant de la circulation au service du fret étranger.

Décès à 55 ans du R.P. E. Aubin C.S.V.

Il était un ancien supérieur du séminaire de Joliette

Joliette, 28. (D.N.C.). — Le R. P. Ernest Aubin, C.S.V., aumônier au séminaire de Joliette, est décédé à l'hôpital Saint-Eusèbe, de Joliette, le 26 octobre, à l'âge de 55 ans.

Né à Saint-Cuthbert de Berthier, au diocèse de Joliette, le 9 décembre 1891, le Père Aubin passa sa jeunesse aux Etats-Unis et à Saint-Félix-de-Valois, comté de Joliette. Entré au séminaire de Joliette en 1906, il y fit un brillant cours d'études, après quoi, il entra au noviciat des Clercs de Saint-Viateur, le

23 juillet 1913. Il fut ordonné prêtre le 7 mars 1920.

Après avoir débuté dans l'enseignement au collège Bourget, de Rigaud, le Père Aubin suivit les cours de sciences de l'Université de Montréal, puis fut envoyé à Paris. A son retour, en 1924, il prenait la chaire de sciences et de mathématiques au séminaire de Joliette. Il y enseigna jusqu'en 1940, alors qu'il fut nommé directeur des élèves. A la mort du Père Alphonse de Grandpré, en 1942, il était appelé à lui succéder comme supérieur du séminaire.

La maladie qui l'emporta l'avait forcé à abandonner son poste au mois de juillet dernier.

La translation des restes à la cathédrale de Joliette aura lieu cet après-midi, à 4 h. p.m. Les funérailles auront lieu mardi, à 10 h.

Le Devoir offre ses condoléances.

Ces policiers auront leurs uniformes

Des journaux ont annoncé hier, que le manque d'uniformes d'hiver obligerait, aux jours froids, 150 policiers-novices et 60 futurs policiers d'accomplir leurs fonctions en vêtements civils.

Nous avons appris par ailleurs, hier soir, que M. F. R. Daniels, président de Paton Manufacturing Co., Ltd., de Sherbrooke, s'est offert à fournir le matériel nécessaire pour procurer à ces jeunes policiers des uniformes réglementaires.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BLAIR 3361
430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi, jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées, 15c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indénifiables, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variante de 8c à 5c la ligne (mesure) à 14 lignes au pouce sur 1 col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot, minimum 30 cents. Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

AIDEZ LES MISSIONS "FRANCISCAINES"

Hommes et femmes, offrez dans tous les foyers de votre localité le "Calendrier Christ-Roi" (1947). Un des plus beaux calendriers religieux sur le marché, un magnifique document en six tableaux sur la "Mission franciscaine du Pérou", un joli décor artistique pour votre mur, non moins qu'une bonne œuvre à encourager.

\$0.35 l'unité — \$3.00 la douzaine

Adresses vos commandes à
Calendrier du Christ-Roi,
Cassier Postal 15,
St-Roch, ville de Québec, P.Q.

A VENDRE

3 projecteurs sonores, Bell & Howell, Victor, R.C.A., 16mm. A vendre, Condition garantie. United Sound Service, 406 Duluth, HA. 2390. 23-10-46

Administration de propriétés

ADMINISTRATION: achat ou vente de propriétés, commerces, terres. 2460 Lacordaire, CL 3725. 8-11-46

ACCORDEURS

L'entretien complet de votre piano par Ray Marcoux, accordeur agréé, musicien, membre de la Musicians Guild of Montreal. Accordeur des pianos Guider, manufacturier. AM. 5386 ou "Magasin Musique Turcot" LA. 2111-12. 23-5-47

Accordeur, réparation générale, claviers, polissage, accord, \$3.00, ouvrage garanti. A. Cyr, FR. 4142. 1-10-46

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 37 ouest rue St-Jacques, PL. 9107. 1-10-46

Achetons, payons comptant billets, comptes, hypothèques, jugements, 711e et campagne. A. Drouin & Fils, 10 ouest, St-Jacques, HA. 7149. 15-12-46

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cours d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 1898. 1-10-46

LIVRES

Achetons livres français usagés, romans, encyclopédies, livres de médecine, Pays et Nations, etc. CL. 1442. 7-11-46

Ménagère demandée

Presbytère de campagne avec commodités de la ville. Moins de 40 ans. Expérience. Ecrire à Case 31, "Le Devoir". 1-10-46

Machines et accessoires

Moteurs électriques neufs ou usagés, de 1 à 2,000 c.v. A.C. et D.C., aussi nouvelles foreuses électriques, foreuses à colonne. Commercial Electric Co., Ltd., 1509, Saint-Guillaume, PL. 9689. 6-11-46

MEDICAMENTS

Pour acné, seborrhée (peau grasse), boutons sur la figure, boutons à tête noire, démangeaisons, maladies de la peau, employez la Lotion SULFOL, 3 grandeurs: \$0.50, \$0.90 et \$1.50. Le Laboratoire Herling, 8367 St-Denis, DU. 6654. 4-11-46

MARCHANDS

Nous achetons les vieux meubles et nous échangeons les meubles de tous genres. 3184 Ste-Catherine est., entre Désautels et Préfontaine, FR. 3918. 1-1-47

RADIOS A LOUER

Petits radios de table loués par semaine, \$5.00 par mois. 279 Laurier ouest, CR. 9561. 21-11-46

Terres demandées

BESOIN TRES URGENT DE TERRES

Avec ou sans roulotte. Ecrire 835 "A" Cherrier, Montréal. 1-10-46

Pour vos réceptions de mariage

"Venez vous installer dans une atmosphère romantique des "Mille et une Nuits" au

"Château Normand"

STE-ROSE
Information: L.-P. Lafond
Tél 211 - Ste-Rose

STORES VENITIENS

FAITS SUR MESURES
Aluminium et acier flexible, couleurivoire. Ne rouille pas, n'est pas en ne confonde pas. Livraison 2 semaines. Estimation et installation gratuites. Y.O. 5651. 12-12-46

Tapissage - Peinture

PEINTURE, DECORATION INTERIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE

G. S. DEBER

ENTREPRENEUR-PEINTRE

DO. 6259

8-10-46



Qu'elle est jolie la maison où vous aimeriez vivre!... Ne serait-il pas merveilleux d'envoyer votre fils à l'université!... Partir pour un long voyage en pays enchanteur!... Ne songez-vous pas à vous lancer en affaires à votre compte?...

Vous chérissez sans doute quelque magnifique projet. Mais ne croyez pas qu'il s'agisse d'un chateau en Espagne. Il existe un excellent moyen de réaliser vos rêves. Des milliers de Canadiens, qui ont acheté des Obligations de la victoire et des Certificats d'épargne de guerre, l'ont constaté. Ils se sont rendus compte qu'après tout il n'était pas si difficile d'économiser.

Au cours d'une enquête récente, 8 acheteurs d'Obligations de la victoire sur 10 ont manifesté le désir de continuer à économiser systématiquement, au moyen d'Obligations. Et vous? Vous achèterez sans doute des Obligations, soit au comptant, soit par versements mensuels. Vous pouvez acheter vos Obligations par des retenues sur votre paye, grâce au mode d'Épargne sur le salaire.

Vous pouvez acheter des Obligations d'épargne en coupures de \$50, \$100, \$500 et \$1000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$2000. Elles rapporteront 2¼% d'intérêt, pendant 10 ans. Elles sont enregistrées, ce qui protège le titulaire en cas de perte. Vous pouvez les encaisser en tout temps, à leur prix d'achat plus l'intérêt, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

De toute façon, n'oubliez pas que, cette fois-ci, les vendeurs sont moins nombreux. Ils ne peuvent frapper à toutes les portes. A vous de faire les démarches nécessaires afin de réaliser vos rêves. Calculez combien vous pouvez économiser. Puis donnez sans retard votre commande d'Obligations.

Les Obligations d'épargne s'achètent aux banques ou chez d'autres agents autorisés: courtiers en valeurs, agents de change, sociétés de fiducie ou de prêt.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

8 sur 10 achèteront encore des Obligations

Belle victoire pour les protégés de Dick Irvin

Le Canadien l'emporte facilement contre le Detroit, samedi soir

Le Bleu Blanc Rouge a triomphé des Ailes Rouges par le compte de 7 à 2 au Forum alors que Maurice Richard a compté trois buts pour les champions de la Ligue Nationale — Filion et Allen ont largement contribué à la victoire du club montréalais et Billy Reay s'est mis en évidence au centre

Est-ce la crainte d'un chambardement prochain? Est-ce la faiblesse des visiteurs? Est-ce le retour de la puissance de l'an dernier? On ne sait trop quelle réponse donner, mais les Canadiens ont brillé d'un très vif éclat samedi soir, au Forum, pour disposer des Ailes Rouges de Detroit par le compte de 7 à 2. Et l'on peut même affirmer qu'avec un peu plus d'attention dans les dernières minutes de jeu, le compte aurait été de 7 à 0, ce qui aurait donné à Durnan son 26 blanchissage de la saison.

Dès la première minute de jeu il était évident que les joueurs montréalais avaient reçu ordre de gagner à tout prix. C'était merveille de voir des joueurs comme Harmon bloquer solidement les adversaires, ou comme Benoit piquer avec une détermination facile à remarquer. Les résultats ne se sont d'ailleurs pas fait attendre, puisque moins de 3 minutes après le début de la partie Filion comptait le premier but. Et le reste de la partie a été à l'avenant. Richard, notre solide compteur, a enregistré trois points, en plus d'une assistance sur le dernier point de la partie. Il mérite donc la première étoile de la soirée. Mais Billy Reay, le très scientifique joueur de centre, mérite la 2e, presque aussi brillante que la première. Il n'a compté aucun point, mais il a à son crédit trois assistances, sans parler des multiples courses enlevées qu'il a commencées et les occasions rares de compter qu'il a données à Richard. Reay remplaçait Lach, le meilleur centre de toute la ligue. Il avait donc une dure tâche sur les épaules et il s'en est acquitté avec un brio admirable.

Bob Filion s'est également fait valoir en comptant deux points et en ayant une assistance sur un autre. Filion a scintillé du commencement à la fin et les spectateurs montréalais seraient heureux qu'il eût plus souvent l'occasion de se faire valoir. On le garde généralement comme joueur d'éclat, ce qui est très nécessaire, mais ne saurait lui faire justice.

Enfin, pour tout résumer, disons que d'une façon générale le club a joué une bonne partie. Lamoureux était de retour sur la glace et on a immédiatement retrouvé en lui l'excellent blonneur des saisons passées. Il a tout à fait fait figure de joueur qui a pu ainsi faire une meilleure figure que d'habitude.

Quant aux Ailes Rouges, ils ont fait assez piètre figure. Leur défense, soi-disant puissante avant la saison, a été d'une faiblesse triste, cependant que Mowers, le gardien de buts des visiteurs, a donné par ses impressions qu'il ne pourrait même pas arrêter un ballon.

Billy Taylor, un ancien joueur de Toronto, a été le meilleur des visiteurs. C'est lui qui a fourni la passe qui a permis de compter le premier point de son club et c'est également lui qui a compté le 8e et dernier point du Detroit à 8 secondes de la fin. Lindsay a également bien joué, comptant le premier point et participant au 2e.

Quant au reste de l'équipe, elle n'a guère impressionné hier soir. Cela a évidemment facilité la victoire du Canada, mais ne leur a pas enlevé leur mérite. Car nous croyons que le club montréalais aurait battu n'importe quel club samedi soir.

Le Royal battu par un point

Les Cataractes de Shawinigan, qui avaient perdu leurs deux premières joutes de la Ligue Senior de Québec, ont fort impressionné, hier après-midi, au Forum, alors qu'ils faisaient face aux Royaux de Frank Carlin car les représentants de la Vallée du Saint-Maurice ont eu raison des champions de l'an dernier en l'emportant par le compte de 4 à 3 devant plus de huit mille personnes.

Comme le score l'indiquait, la joute fut fort contestée et le résultat fut incertain jusqu'à la fin car le point décisif fut enregistré par Deslongchamps quarante secondes avant la fin des hostilités dans la manche finale.

Denis Filion s'est aussi mis en évidence et il mérite une large part sur le point victorieux. Après avoir pris la rondelle à la ligne bleue, Filion fit une passe parfaite à Deslongchamps qui lança sur McNeil. Ce dernier fit l'arrêt mais il n'a pu retenir la rondelle qui a roulé dans les buts. Les deux premières périodes ont été plus ou moins intéressantes mais la troisième a fourni beaucoup d'excitations.

Le gardien de buts des Cataractes, Gerry Cotnoir a aussi joué un grand rôle dans la victoire de son club. Il a accompli plusieurs arrêts remarquables, particulièrement dans la troisième reprise alors que le Royal attaquait désespérément dans le but d'égaliser le compte. Il a aussi reçu une belle protection de ses joueurs de défense, Herman Murray, H. Bennett, Germain Bergeron et Eddie Théberge. Jack Carthy et Oscar Aubuchon ont aussi été efficaces. Disons incidemment qu'Aubuchon a été réintallé environ deux heures avant la joute.

Composition des équipes:
SHAWINIGAN. Buts: Cotnoir; défenses: Bennett et Murray; centre: Joshi; ailes: Deslongchamps et Filion. Subs.: Bergeron, Théberge, Aubuchon, Chénier, Dufault.
ROYAL. Buts: McNeil; défenses: Lach et Galbraith; centre: Campbell; ailes: Curry et Riopelle. Subs.: Macphee, Haggerty, Gravel, Locas, Desautels, Morin, Harvey, Malone.
Première période
Shawinigan: Aubuchon... 10.35
(Carthy, Chénier)

Côté vainqueur du marathon

Yonkers, N.Y., 28 — En excellente condition physique, Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, a pu enregistrer une victoire facile dans le marathon annuel de Yonkers, car l'athlète canadien-français a eu raison de John A. Kelly, de West-Canton, Mass., son plus proche rival, en gagnant l'épreuve de 26 miles et 385 verges par une marge considérable de 800 verges.

Le vainqueur couvrit la distance réglementaire en 2 heures, 47 minutes et 53.6 secondes. C'était la troisième victoire de Côté dans le marathon de Yonkers et le canadien est le deuxième athlète à réussir cet exploit. L'autre coureur qui a déjà réussi cet exploit est Pat Dengis, qui fut vainqueur en 1937, 1938 et 1939, et qui détient le record pour le Yonkers en 2 heures et 33 minutes.

Charlie Robbins, du club Roxbury, Mass., champion de l'an dernier qui défendait son titre, faiblit lamentablement vers la fin de l'épreuve et il termina en 7e position. 29 des 46 partants réussirent à terminer l'épreuve. Côté, qui fut toujours parmi les meneurs durant toute l'épreuve, prit une assez bonne avance au 23e mille et il ne fut jamais devancé ensuite.

C'est le club Millrose A.A. de New-York, club défendant son championnat de l'an dernier, qui a de nouveau remporté les honneurs pour une équipe, avec 14 points. Le club Pioneer, également de New-York, s'est classé second avec 19 points, tandis que le club New Bedford, de New-Medford, Mass., a décroché la 3e place, avec 22 points, suivi du Boston A.A. avec 23 points.

Composition des équipes:
Pun.: Galbraith, Harvey, Carthy, Cotnoir, Kosiak.
Deuxième période
2 Shawinigan: Théberge... 10.10
3 Shawinigan: Carthy... 19.21
(Chénier, Aubuchon)
Pun.: Harvey, Kosiak, Gravel, Galbraith, Murray, Locas.
Troisième période
4 Royal: Morin-Harvey... 2.02
5 Royal: Lucas-Riopelle... 11.13
6 Royal: Morin-Gravel... 15.53
7 Shawinigan: Deslongchamps... 19.20
(Filion)

Les Torontois restés seuls en première place

Toronto, 28. — Les Leafs de Toronto ont pu conserver seule la première place de la Ligue Nationale samedi soir lorsque les protégés de Happy Day ont eu raison des Eperriers de Chicago dans une joute intéressante et fort contestée disputée en cette ville devant plus de douze mille personnes. Les visiteurs battirent courageusement mais les Torontois réussirent à sortir victorieux par le compte de 2 à 1 malgré la belle tenue de Paul Bibeault dans les filets des visiteurs.

Bibeault fut le perdant contre Broda, mais il fut néanmoins la grande vedette de la joute. Bibeault fut même puni vers la fin de la partie quand, dans son enthousiasme, il lança le disque dans la foule. Comme les règlements l'exigent, il fut puni, même après un argument de son gérant Gotsdick et même si la foule, pour une rare fois, ne donna pas raison à l'officiel.

Un but enregistré par Howie Meeker, trois minutes avant la fin de la joute, a permis aux Leafs de Toronto, de battre les Eperriers. Ce jeune ailier a participé aux deux points de son club, car il a obtenu une assistance sur le but de Ted Kennedy à la deuxième période. Les Leafs avaient pris une avance de 1 à 0 mais Bill Mosienko avait égalé le compte au bout de 7 minutes de jeu dans la période finale.

Les visiteurs semblèrent fatigués du trajet qu'ils avaient fait. Paul-Emile Bibeault a affiché une tenue remarquable dans ses filets en écartant 34 lanceurs contre 25 de Turk Broda.

Alignement des équipes:

TORONTO. — Buts: Broda; défenses: Morrison et Thomson; centre: Kennedy; ailes: Meeker et Lynn. Subs.: Gorman, Watson, Metz, Polley, Bodnar, Ezinicki, Stewart, Klukay, Boesch.
CHICAGO. — Buts: Bibeault; défenses: Hamilton et Hamill; centre: Gee; ailes: Hamill et Kaleta. Subs.: Mariucci, M. Bentley, Johnson, D. Bentley, Reise, Mosienko, Blade, Dick, Horeck.

Arbitres: Bill Chadwick; juges des lignes: Doug Young et Stan McCabe.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions: Lynn, Horeck.

Deuxième période

1-Toronto, Kennedy... 15.04

Punitions: Morrison, Stewart, D. Bentley, Mariucci.

Troisième période

2-Chicago, Mosienko... 7.00

3-Toronto, Meeker... 9.17

Punitions: Bodnar, Bibeault (purgée par M. Bentley).

Les Bruins sont montés en 2e place

Boston, 28. — Les Bruins d'Arthur Ross sont passés sur un pied d'égalité avec les Canadiens pour la deuxième position de la Ligue Nationale lorsque les représentants des Massachussets triomphèrent des Rangers de New-York samedi soir par le compte de 3 à 1 pour enregistrer leur première victoire de la saison.

Le jeune Kenny Smith a réussi à briser une égalité de 1 à 1 dans la 12e minute de la période finale, quand il reçut une passe parfaite de Don Grosso pour déjouer le brillant Chuck Rayner. La ligne d'avant des Bruins parvint alors à envahir le territoire ennemi alors qu'il n'y avait qu'un seul joueur de défense à ce poste.

Six minutes plus tard, Bep Guidolin réussit à tromper la vigilance de Rayner et le nouveau venu en gagnant l'épreuve de 26 miles et 385 verges par une marge considérable de 800 verges.

Les Rangers comptèrent leur unique but vers la fin de la première période quand la recrue Carl Gardiner s'empara du retour du lancer d'Al Demarco pour tromper la vigilance du gardien Frank Brimsek. Ce fut le 1er but de la joute et les Rangers réussirent à conserver leur avantage d'un but jusqu'au milieu de la seconde période quand une punition leur coûta un but.

Après que Bill Moe fut envoyé au cachot pour avoir donné la bande à Don Gallinger, Woody Dumart laissa partir un boulet à 13 pieds, pour déjouer Rayner et égaliser le compte, après une assistance de Milt Schmidt. Gallinger, qui en était à sa première partie cette saison fut fortement secoué alors et il dut quitter la glace en boitant.

Alignement des équipes:
BOSTON. Buts: Brimsek; défenses: Crawford et Pratt; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumart. Subs.: Cowley, Garvey, Guidolin, Egan, Henderson, Gallinger, Smith, Reardon, Shill, Grosso.
RANGERS. Buts: Rayner; défenses: Moe, Laycoe, Trudel. Arbitres: Clancy, Cleary et Babcock.

Première période

1-Rangers: Gardiner... 18.54

(Demarco)

Pun.: Egan

Deuxième période

2-Boston: Dumart... 8.33

(Schmidt, Bauer)

Pun.: Moe

Troisième période

3-Boston: Smith... 11.48

(Grosso, Reardon)

4-Boston: Guidolin-Carvey... 18.90

Aucune punition.

Le Detroit a pu prendre sa revanche

Detroit, 28. — Les Ailes Rouges de Detroit ont enregistré leur première victoire de la saison, hier soir alors que les protégés de Jack Adams triomphèrent du Canadien de Montréal par le compte de 2 à 1, rachetant ainsi l'échec subi la veille dans la métropole canadienne alors que les champions de la Ligue Nationale l'emportaient par 7 à 2.

C'est Harry Lumley, jeune gardien de 19 ans, qui avait pris place dans les filets des Ailes Rouges ce soir à la place du vétéran Johnny Mowers et il fut sensationnel à maintes reprises, surtout dans la 2e période quand il eut 11 des 18 lanceurs des Canadiens à bloquer.

Les Ailes Rouges, de leur côté, ont lancé à 2 reprises, contre Bill Durnan. Ce dernier fut lui-même prodigieux plusieurs fois mais les deux fois, ce qui suffit à assurer la victoire.

Sid Abel, vétéran des Ailes Rouges qui n'avait pu compter durant les deux dernières joutes, fut celui qui donna l'avance au Detroit quand il compta peu après le début de la 2e période, alors qu'Emile Bouchard était au cachot. Bouchard avait été envoyé au cachot vers la fin de la 1ère reprise et il lui fallut continuer à purger sa punition au début de la 2e période.

Butch n'avait plus qu'à passer 9 secondes au cachot quand Abel, posté près d'un coin du filet de Durnan, reçut la rondelle de Billy Taylor et n'eut qu'à la pousser derrière le gardien des Habitants qui fut complètement impuissant à faire l'arrêt. Le jeu se continua avec les Canadiens faisant des efforts désespérés pour égaliser le compte, mais alors qu'il ne restait que moins de deux minutes à jouer, dans ce second engagement, Billy Taylor s'empara de la rondelle dans le territoire des Canadiens et se rendit jusqu'à Durnan pour compter le second but des vainqueurs et donner une avance de 2 à 0 au club de Jack Adams.

Les locaux semblèrent satisfaits de cette avance et ils jouèrent sur la défensive durant toute la période finale. Il fallut en effet une punition à Jack Stewart pour permettre à George Allen de compter l'unique but des Habitants après 3 minutes de jeu. Billy Reay, qui avait fait la montée nécessaire et qui avait lancé sur Lumley, Allen s'emparant du retour pour compter, reçut une assistance.

La foule vécut des moments d'impatience vers la fin du match quand Dick Irvin retira son gardien de buts et alors que Harold Jackson était au cachot, mais les Canadiens ne purent compter contre un Harry Lumley absolument déterminé à l'emporter.

CANADIEN: Durnan; Bouchard, Reardon; Reay; Blake et Richard; Edolls, Lamoureux, Filion, Harmon, Benoit, Allen, Mosdell et Peters.

DETROIT: Lumley; Quackenbush, Stewart; Abel; Bruneteau et Lindsay; Jackson, Miller, Taylor, Lundy, Conacher, Gauthier, Brown, Woehy, Howe et Simpson.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: Jim Primeau et Ed Mephram.

Première période

Aucun point.

Punition: Bouchard.

Deuxième période

1. Detroit, Abel (Taylor)... 1.41

2. Detroit, Taylor... 19.30

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

Le club Mc Gill est éliminé

Les Mustangs de l'Université Western de l'Ontario, ont défait le McGill par 12 à 7 devant 14,500 personnes, au stade Molson, samedi, dans le dernier match de la ligue de la course au championnat de la ligue de football intercollegiale. Ce triomphe était le 4e consécutif des Mustangs.

Les frères McFarlane, Don et Bob, ont dirigé l'offensive des vainqueurs, tandis que Joe Cichoki fut l'étoile sur la défensive. Les frères McFarlane ont enregistré les deux touches de leur club. Les autres points des Mustangs furent réussis à l'aide d'un simple de Dick Farley et d'un converti de Herb Ballantyne. Tommy Bridle a réussi le seul touché des Redmen et Doug Heron obtint le converti. L'autre point des locaux fut un simple réussi par Earl Smith.

La joute fut disputée à une vive allure et l'assistance fut témoin d'excellents jeux. Les Mustangs eurent un avantage marqué dans cette partie. Les Redmen affichèrent une tenue combative, mais plus d'une fois, leurs passes furent exécutées sans précision.

Composition des équipes:
OTTAWA. Buts: Timori; défenses: Mathers et Trainor; centre: Brown; ailes: Check et Slowinski. Subs.: Stahan, Irving, McFadden, Stu Smith, McLean, Hickey, Smart, Giesbrecht.
QUEBEC. Buts: Bouvrette; défenses: Taggart et Boorman; centre: Tremblay; ailes: Heximer et Imlach. Subs.: Carragher, Nelson, Box-tael, Mayer, Charest, Sid Smith, Gruhn.

Arbitres: A. Paquet et L. Corri-veau.

Première période

1 Québec: Carragher... 1.12

(Tremblay, Taggart)

2 Québec: Carragher... 8.56

(Tremblay)

3 Ottawa: Smart-Stahan... 15.34

4 Québec: Tremblay... 17.40

(Heximer, Carragher)

Pun.: Trainor, Mathers, Stahan, Slowinski, Charest, Timoni, Brown.

Deuxième période

5 Québec: Smith... 3.08

6 Québec: Hickey... 12.55

(Smart, Giesbrecht)

7 Ottawa: Hickey... 19.00

(Giesbrecht, Smart)

Pun.: Stahan, McLean, Gruhn.

Troisième période

8 Québec: Tremblay... 1.32

(Carragher, Heximer)

9 Ottawa: McLean-Smith... 1.43

10 Ottawa: McFadden-McLean... 2.01

11 Ottawa: McFadden... 2.01

12 Ottawa: Brown... 11.39

13 Québec: Hickey... 14.45

(Carragher, Tremblay)

Aucune punition.

Record de piste à Blue Bonnets par Texas Hanover

Des milliers de personnes ont assisté à la matinée de courses sous harnais hier après-midi à la piste de Blue Bonnets et les amateurs du trot et de l'amble ont pu assister à des épreuves très intéressantes et ils purent voir le fameux Texas Hanover à l'œuvre dans le free for all alors que le coursier de M. Lucien Dugré, de Sherbrooke, a établi un nouveau record de piste, car dans la dernière épreuve Texas Hanover a couvert le mille et un seizième en 2.15 1/4.

Ce temps est un quart de seconde de moins que le meilleur temps enregistré par le célèbre Guy H. à Batavia. Nombreux étaient les fervents de courses sous harnais à Blue Bonnets hier, qui n'ont pas manqué de faire l'éloge de ce cheval. M. Dugré a reçu des félicitations. Dans ce free for all, Addie Hanover a causé une surprise en remportant la victoire dans la première épreuve. Cet exploit permit à ceux qui avaient mis sur ses chances de récolter la jolie somme de \$38.50. June Grattan fut le gagnant dans l'autre épreuve, Marsella The Best et K. P. Grattan furent les vainqueurs dans la classe 2.24 trot; la victoire de K. P. Grattan remportant le montant de 15.80 au mutuel.

De Gaulle fut invincible dans la classe 2.24 amble, tandis que Canada Direct et Mary Lou l'emportèrent dans le 2.19 trot et amble. La quiniella dans la 3e course a rapporté \$47.45, tandis que celle de la 6e course s'est chiffrée à \$32.05.

A en juger par ces prix, on peut en conclure que les montants payés à Blue Bonnets sont très alléchants. Vu l'immense succès que remporte chacune des matinées à Blue Bonnets, la direction de la Blue Bonnets Raceway est assurée d'en présenter d'autres d'ici la fin de la saison. Il est même rumeur qu'il y aura matinée vendredi, samedi et dimanche prochains.

Voici les résultats:

Free for all amble, \$500.

Texas Hanover, 2-3-1; June Grattan, 1-8-2; Addie Hanover, 6-1-4; Abbe O'Neil, 10-7-10; Brown Derby, 3-2-5; Miss Rosia B., 4-5-3; Grattan Henley, 5-6-8; Pine Ridge Toady, 8-9-8; March Direct, 9-10-9; Ritz Chicleto, 7-4-7. Temps: 1.08 1/4; 2.09 1/4; 2.15 1/4.

Classe 2.19 trot et amble (deux épreuves): \$200.; Mary Lou, 1-11; Canada Direct, 1-3; Wildcat, 5-7; Peter B. Grattan, 6-9; Ripple Magic, 2-8; Top Hanover, 9-2; Jitter Bug, 7-6; Red Fawn, 3-4; Anita Brooke, 4-10; Minto Lee, 10-1; Royal Suez 8-5. Temps: 2.14; 2.04 1/4.

Classe 2.24 amble (2 épreuves): \$200.; De Gaulle, 1-1; Pointer Lee, 4-8; Vol Grattan, 3-3; Dr. Lauder, 5-2; Mona Dale, 8-7; Effective Patch, 6-9; Box Vol, 9-6; Senorita, 2-5; Conely Jim, 7-4. Temps: 2.16; 2.25 1/4.

Classe 2.24 trot, 2 épreuves \$200.: K. P. Grattan, 1-4; Marsella The Best, 2-1; Belle Chenualt, 7-2; Ritz Evans, 4-5; Peter Augusta, 5-7; Jada Guy, 6-6; Jim Val, 3-3. Temps: 2.25 1/4; 2.23 1/4.

CANADIEN: Durnan; Bouchard, Reardon; Reay; Blake et Richard; Edolls, Lamoureux, Filion, Harmon, Benoit, Allen, Mosdell et Peters.

DETROIT: Lumley; Quackenbush, Stewart; Abel; Bruneteau et Lindsay; Jackson, Miller, Taylor, Lundy, Conacher, Gauthier, Brown, Woehy, Howe et Simpson.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: Jim Primeau et Ed Mephram.

Première période

Aucun point.

Punition: Bouchard.

Deuxième période

1. Detroit, Abel (Taylor)... 1.41

2. Detroit, Taylor... 19.30

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

3. Canadien, Allen (Reay)... 3.06

(Howe et Conacher)

Punition: Auciune.

Troisième période

UN DEUXIEME RECITAL

Lundi, 28 octobre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. — La Symphonie No 5 (Brahms) de Beethoven. L'orchestre symphonique de New-York sous la direction de Bruno Walter.

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-College. — Les lois de la nature, magnétisme et électricité. Les lois de l'électricité statique. Expériences de du Far, de Franklin, de Coulomb, (Milleu du 18e siècle). Conférencier: M. Léon Lortie.

4 h. 45 p.m. : Histoire des sciences et de leurs applications. Conférencier: M. Léon Lortie.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.00 Fran l'intéressé
6.15 Radio-journal
6.30 Sport
6.45 Revue de l'actualité.
6.50 Message du département des Finances.
6.55 Cœur d'acier.
7.00 Un homme et son pèché.
7.15 Métropole.
7.20 Piano populaire.
7.45 Planète du commandement.
8.00 Heure Northern Electric.
8.30 Qui suis-je?
8.45 Radio-concert canadien.
9.45 Intermède.
10.00 Radio-journal.
10.15 Lettre d'une Parisienne.
10.30 Orchestre.
11.00 Jazz.
11.10 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Pin des émissions.

CBF-640 kilocycles
6.00 Intermède.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Ministère des finances.
6.35 Intermède.
6.45 Nouvelles et commentaires de la B.C.C.
7.00 Rockridge, baroque.
7.15 Jazz.
7.30 Trio Toronto.
8.00 Cavalcade canadienne.
8.30 Pour les agriculteurs.
9.00 Variétés.
10.00 Radio-journal.
10.15 Revue de l'actualité.
10.30 Orchestre.
11.00 Programme musical.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Pin des émissions.

CKAC-730 kilocycles
6.00 Carmen Cavaliero au piano.
6.15 Famous Songs.
6.20 Quoi de nouveau?
6.30 Variétés musicales.
6.45 Forum des sports.
6.50 La pièce du jour.
6.55 Nouvelles.
7.00 Music-Hall.
7.10 Moi l'ai dit ça?
7.15 Médecin de campagne.
8.00 Café-concert Kraft.
8.30 En vedette.
8.45 Choses du temps.
9.00 Radio-théâtre Lux.
10.00 Inner Sanctum.
10.30 Mélodies à l'orgue.
10.45 Nouvelles.
10.55 L'homme du jour.
11.00 Bonsoir les sportifs.
11.15 Danse.
11.30 Chant. Eileen Parrell.
11.40 Nouvelles.
11.55 Buffalo Presente.
12.00 Orchestre.
12.05 Nouvelles et fin des émissions.

CFCE-550 kilocycles
6.00 The Town Crier.
6.15 Nouvelles.
6.30 Studio.
6.45 Pleasure Parade.
7.00 Orchi. de danse.
7.15 Lum et Anner.
7.30 Orchestre.
7.45 Music of the people.
8.00 Northern Hour.
8.30 Concerto.
8.45 Dark ventures.
9.00 Rumpus Room.
9.15 Concerto.
10.00 Orchestre.
10.15 Nouvelles.
10.30 L'homme du jour.
10.45 Danse.
11.00 Nouvelles et jazz.
11.15 Pin de l'émission.

CHLP-1490 kilocycles
6.00 Radio-journal.
6.15 Mel-Melo.
6.25 Chans. nettes.
6.30 Radio-annuaire.
6.45 La lutte.
6.50 Jazz.
7.00 Heure familiale.
7.20 M. Claude Bourgeois.
7.45 On ne s'en va pas.
7.55 Espérance du Canada.
8.00 Musique de concert.
8.20 Cercle Lacordaire.
8.35 Rhythmic age.
9.00 Maître du concert.
9.20 Orchestre.
10.00 Orchestre.
10.15 Temps présents.
10.30 Heure de la danse.
11.00 Musique sur demande.
11.30 Fin de l'émission.

CJAD-860 kilocycles
6.00 Nouvelles.
6.05 The Rexallites.
6.10 Ballroom.
6.20 Nouvelles.
7.05 Singing Sam.
7.45 So the story goes.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.05 On the Canada.
8.10 On the Mall.
8.15 On the Radio.
8.20 Concert Hall.
9.30 Book of all years.
9.45 Evening.
10.00 Nouvelles et baseball.
11.00 Eleven ten Express.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission.

Mardi, 29 octobre 1946

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.30 Ouverture du poste.
7.00 Opéra de 4 sous.
7.15 Mélodies.
7.30 Radio-journal.
8.15 Émissions.
8.30 Mélodies.
8.45 Nouvelles.
9.00 Pot-pourri.
9.30 Intermède.
9.45 Sur nos ondes.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Le kiosque de la chanson.
10.45 Détente.
10.50 Quelles nouvelles?
11.15 Chansonnnettes.
11.30 Les joyeux troubadours.
11.45 Le monde d'aujourd'hui.
12.15 Ruis principal.
12.30 Le réveil rural.
12.45 Sur nos ondes.
1.00 Vie de famille.
1.15 Radio-journal.
1.30 Intermède.
1.45 Vers le soleil.
1.55 Programme musical.
2.00 Et puis après.
2.15 Intermède.
2.30 Le courrier de Radio-Parents.
3.00 Les Amis de l'Art.
3.30 Chefs-d'œuvre de la musique.
4.30 Radio-College.
5.00 Radio-college.
5.10 Radio-college.
5.20 The dancin' boys.
5.45 Piano.
6.00 Yvau l'intéressé.
6.15 Radio-journal.
6.30 Revue de l'actualité.
6.45 Cœur d'acier.
7.00 Un homme et son pèché.
7.15 Métropole.
7.20 Studio.
7.45 Elles sont quatre.
8.00 Secrets du Dr. Morgan.
8.30 La mine d'or.
9.00 Orchi. symphonique de Toronto.
10.00 Radio-journal.
10.15 Soles des Parents.
10.30 Jazz.
11.00 Musique légère.
11.30 Intermède.
11.45 Orchestre.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission.

CBM-860 kilocycles
7.00 Heure du Réveil.
7.20 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil.
7.55 Mélodies.
8.00 Radio-journal.
8.15 Prière.
8.30 Variétés.
9.00 Radio-journal.
9.05 Honey-moon in N.Y.
9.30 Musique classique.
9.45 Émission éducative.
10.15 Minute militaire.
10.30 R. Robinson.
10.35 Intermède de piano.
10.45 Cœur d'acier.
11.00 The Road of Life.
11.25 Big Sister.
11.30 George's wife.
11.45 Laura Lutz.
12.00 Nouvelles de BBC.
12.15 Lucy Linton.
12.30 La rime et ses produits.
12.50 Studio-théâtre.
1.00 Radio-journal.
1.15 Happy zone.
1.45 Stars to be.
2.00 Émission éducative.
2.15 Jack Birch et ses inventions.
2.30 Curtain echoes.
3.00 Life can be beautiful.
3.15 Ma Perkins.
3.30 Young's Family.
3.45 Right off the bat.
4.00 Revue des chansons à succès.
4.15 Nouvelles pour la femme canadienne.
4.18 Causette.
4.30 Artistes de demain.
4.45 The dancin'.
5.00 Musique classique.
5.15 Bulletin.
5.20 Variétés.
5.45 Mélodies.
6.00 Radio-journal.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Ministère des finances.
6.35 Intermède.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Cœur d'acier.
7.15 Le piano et le jazz.
7.30 Chansons.
7.45 Causette.
8.00 Musique de danse.
8.30 Chansons.
8.45 Chansons.
8.55 Chansons.
9.00 Chansons.

CBF-690 kilocycles
7.00 Heure du Réveil.
7.20 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil.
7.55 Mélodies.
8.00 Radio-journal.
8.15 Prière.
8.30 Variétés.
9.00 Radio-journal.
9.05 Honey-moon in N.Y.
9.30 Musique classique.
9.45 Émission éducative.
10.15 Minute militaire.
10.30 R. Robinson.
10.35 Intermède de piano.
10.45 Cœur d'acier.
11.00 The Road of Life.
11.25 Big Sister.
11.30 George's wife.
11.45 Laura Lutz.
12.00 Nouvelles de BBC.
12.15 Lucy Linton.
12.30 La rime et ses produits.
12.50 Studio-théâtre.
1.00 Radio-journal.
1.15 Happy zone.
1.45 Stars to be.
2.00 Émission éducative.
2.15 Jack Birch et ses inventions.
2.30 Curtain echoes.
3.00 Life can be beautiful.
3.15 Ma Perkins.
3.30 Young's Family.
3.45 Right off the bat.
4.00 Revue des chansons à succès.
4.15 Nouvelles pour la femme canadienne.
4.18 Causette.
4.30 Artistes de demain.
4.45 The dancin'.
5.00 Musique classique.
5.15 Bulletin.
5.20 Variétés.
5.45 Mélodies.
6.00 Radio-journal.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Ministère des finances.
6.35 Intermède.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Cœur d'acier.
7.15 Le piano et le jazz.
7.30 Chansons.
7.45 Causette.
8.00 Musique de danse.
8.30 Chansons.
8.45 Chansons.
8.55 Chansons.
9.00 Chansons.

Programmes spéciaux
CBF, 3 h. 30 p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. Le Concerto No 1 pour violon et orchestre de Paganini. Yehudi Menuhin, violoniste et l'orchestre symphonique de Paris sous la direction de Pierre Monteux.

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-College. — Le régime de Carignan. Piano-voix au vent! Philippe de Carignan de Fresnoy 1631-1684. Sketch de Marie-Claire Daveluy.

5 h. à 5 h. 10 p.m. : La Cité des plantes. Le mécanisme de la chute des feuilles. Conférencier: M. André Chagnon.

5 h. 10 à 5 h. 30 p.m. : Par monts et par vaux. Succrète, la feuille épiquée. Auteur: Jeanne Daigle.

OGM, 4 h. 30 p.m. : Mlle Simone Raimu. — La Symphonie No 1 pour violon et orchestre de Paganini. Yehudi Menuhin, violoniste et l'orchestre symphonique de Paris sous la direction de Pierre Monteux.

CBF, 4 h. 30 p.m. : Émissions Radio-College. — Le régime de Carignan. Piano-voix au vent! Philippe de Carignan de Fresnoy 1631-1684. Sketch de Marie-Claire Daveluy.

5 h. à 5 h. 10 p.m. : La Cité des plantes. Le mécanisme de la chute des feuilles. Conférencier: M. André Chagnon.

5 h. 10 à 5 h. 30 p.m. : Par monts et par vaux. Succrète, la feuille épiquée. Auteur: Jeanne Daigle.



Paul Robeson, célèbre chanteur, que l'on pourra entendre en un second récital, mercredi le 30 octobre, au His Majesty's.

Les Concerts de Haendel aux Festivals

La Société des Festivals de Montréal consacre cette année quatre de ses huit concerts de musique de chambre aux douze grands Concertos de Georges Frédéric Haendel.

Celui-ci est surtout connu du grand public par ses oratorios, et particulièrement par l'immortel Messie. Ceux-ci cependant ne représentent qu'une partie de son œuvre et il les composa alors qu'il avait presque cinquante ans. Ce fut réellement la révision d'Esther en 1732 qui l'entraîna dans ce genre de composition, qui lui valut encore de plus de renommée.

Avant cette période de sa vie, il fut le Verdi de son époque en écrivant toute une série d'opéras qui furent données à Haymarket et dans plusieurs autres théâtres de Londres et il servit d'impressionario dans des activités musicales purement commerciales; c'est ce qui a fait dire à certains critiques qu'une grande partie des plus belles œuvres de Haendel sont enterrées sous les décombres de ses opéras.

Mais là ne s'arrête pas l'étonnante activité de l'artiste. Dans l'édition des œuvres de Haendel par Gesellschaft, en 97 volumes, il y a 71 cantates adaptés à des textes italiens et vingt-dix de chant pour musique de chambre.

Haendel fut, en outre, un des plus grands compositeurs de musique instrumentale de son époque, égal en cela à Bach. En plus des douze grands Concertos qui constituent son œuvre maîtresse dans le répertoire instrumental, Haendel a composé neuf concertos pour orchestre et dix-huit pour orgue et orchestre.

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS:
"Sérénade aux nuages"
12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 45.
"Ceux du ciel"
11 h. 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 45

CINEMA DE PARIS:
"La Duchesse de Langeais"
11 h. 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 45

LOEWS:
"Anna and the King of Siam"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40, 10 h. 40

PALACE:
"Easy to Wed"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40, 10 h. 40

CAPITOL:
"The Searching Wind"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40, 10 h. 40

PRINCESS:
"Janie Gets Married"
11 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40, 10 h. 40

ORPHEUM:
"Eternal Return"
11 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40, 10 h. 40

IMPERIAL:
"The Searching Wind"
11 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40, 10 h. 40

L'Union nationale à la radio

M. Jacques Auger, fils de M. Henry L. Auger, prononcera la prochaine causerie politique de l'Union nationale au poste CKAC, dimanche soir, le 3 novembre, de 7 h. à 7 h. 15.

De nouvelles pour votre appartement

l'Heure Northern Electric

avec **Paul Scherman**

et **L'ORCHESTRE DE CONCERT Northern Electric**

EN AVANT AVEC LE CANADA

UN RÉCIT DRAMATIQUE

Narration par John Drainie

LUNDI 8:00-8:30 p.m. CBF et CFCE

Radio-Concerts Canadiens

vous présenteront comme invités spéciaux

CLAIRE GAGNIER
soprano coloratura

PHILIBERT AUDET
baryton de la médaille du mérite agricole de la Province de Québec

Poste CBF

lundi, 28 octobre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivent leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Desautels, dans un choix des meilleurs mélodies populaires ou mélodiques.

MOLSON'S

A la scène, au concert et à l'écran

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Sérénade aux nuages", avec Tino Rossi; aussi "Ceux du Ciel", avec Marie Bell (du 26 oct. au 1er nov. incl.).

CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais", avec Pierre-Henry et Edwige Feuillère. (Du 26 oct. au 1er nov. incl.).

LOEWS: "Anna and the King of Siam" avec Irene Dunne, Rex Harrison et Linda Darnell (du 25 au 31 octobre incl.).

CAPITOL: "The Searching Wind" avec Robert Young, Sylvia Sydney et Ann Richards (du 25 au 31 octobre incl.).

IMPERIAL: "In Old Sacramento" avec William Elliott et Constance Moore. (Du 25 au 31 octobre inclusivement).

KENT: "Henry V de Shakespeare", avec Lawrence Olivier. En technicolor.

PRINCESS: "Janie Gets Married" avec Joan Leslie et Gert Hutto. ORPHEUM: "Eternal retour", avec Madeleine Sogone, Jean Marais, Jean Murat. La Comédie du Bonheur, avec Ramon Novarro, Michel Simon et Jacqueline Delubac (du 25 au 31 octobre incl.).

LAVAL: "The Postman Always Rings Twice" avec Lana Turner et John Garfield. "Texas" avec Glenn Ford et Claire Trevor (du 27 au 30 oct. incl.).

EMPIRE: "Bad Bascomb" avec Wallace Beery et Margaret O'Brien. "One Way to Love" avec Chester Morris et Jami Carter (du 27 au 29 oct. incl.).

ORLEANS: "Ziegfeld Follies" et "A Close Call for Boston Blackie". NELSON: "Strange Impersonation", "The Woman Who Came Back" et "Melody Trail".

PARK: "A Night in Casablanca" avec les frères Marx. "Mask of Dillinger" avec Eric von Stroheim. 5th AVENUE: "The Constant Nymph" avec Charles Boyer et Joan Fontaine. "Pin Up Girl" avec Betty Grable et Joe E. Brown.

STRAND: "Captain Caution" avec Victor Mature, Alan Ladd, Leo Carrillo. "My Son the Hero".

YORK: "The Searching Wind" en technicolor. "Badman Territory". SEVILLE: "Saragata Trunk" et "Strange Triangle".

SNOWDON: "A Night in Casablanca" avec les frères Marx. "Talk about a Lady".

PASSE-TEMPS: "Tu es toujours dans mon cœur" (dialogue français) avec Gloria Warren et Halter Hudson. "End End" avec Sylvia Sydney et Humphrey Bogart. Sujet court. (26 au 29 oct. incl.).

EMPIRE et OUTREMENT: "My May Love" avec Ginger Rogers, Ray Milland, Warner Baxter, Jon Hall dans "Lady in the Dark" en technicolor. (26 au 29 oct. incl.).

SAVOY (Verdun): Barbara Stanwick, Robert Cummings, Diana Lynn dans "The Bride Wore Boots", avec Patric Knowles, Phyllis Calvert, Stewart Granger, Patricia Roc dans "Madonna of the Seven Moons" (26-29 oct. incl.).

CHATEAU et CARTIER: Bing Crosby et Ingrid Bergman dans "Bells of St. Mary's"; Kent Taylor et Virginia Grey dans "As smooth as Silk" (26-29 oct. incl.).

DOMINION et MAISONNEUVE: Claudette Colbert et John Wayne dans "Without Reservations"; Lois Collier et Noah Beery Jr. dans "The Cat Creeps" (26-29 oct. incl.).

BELMONT: "Tangier", avec Maria Montez, et "Little Giant", avec Abbott et Costello. (27-29 oct. incl.).

REGENCY: Merle Oberon dans "Night in Paradise"; "Breakfast in Hollywood", avec Tom Breneman.

RIVOLI: "Saragata Trunk" avec Gary Cooper et Ingrid Bergman; aussi "Mysterious Intruder".

PLAZA et ROSEMONT: "Angels with Dirty Faces", avec Humphrey Bogart et les Dead End Kids; aussi "Two Sisters from Boston".

MONT-ROYAL: Charles Vanel, dans "Promesse à l'Inconnue"; aussi "Princesse charmante".

MONKLAND: Ingrid Bergman, dans "Devotion", et "One More Tomorrow".

GRANADA, PAPINEAU et WEST-MOUNT: "Courage of Lassie", avec le chien Lassie; et "Dark Corner", avec Mark Stevens.

RIALTO et CORONA: "Gilda", avec Rita Hayworth; "The Desert Horseman".

VILLERAY: "Leave Her to Heaven", avec Gene Tierney; aussi "Deadline at Dawn", avec Paul Lukas. En reprise: "Tokyo Rose".

VERDUN PALACE: "Mutiny on the Bounty" et "When Johnny Comes".

BEAUBIEN: "Road to Utopia", avec Bing Crosby et "Crash Drive", avec Tyrone Power.

PERRON: Alan Ladd, dans "Blue Dahlia", et "Strange Conquest", avec Jane Wyatt.

MIDWAY: "Night in Paradise", avec Turhan Bey; et "Mystery Man". Aussi "Victory Parade".

Théâtre
GESU: L'Equipe présente "Le Grand Poucet" (du 24 au 30 octobre).

GESU: "La Fille du Soleil" (7, 8, 9, 11, 12 novembre, et 9 et 16 nov. en matinée).

Musique
PLATEAU: Récital de Mariette Gauthier, pianiste (25 novembre). ERMITAGE: La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor (19 nov.).

HIS MAJESTY'S: Paul Robeson, chanteur nègre, en récital le 30 octobre.

RITZ: Noël Brunet, violoniste, le 4 nov. à 8 h. 45; John Newark, pianiste. (7 novembre).

HIS MAJESTY'S: Brailowsky, pianiste, le 11 nov. (musique de Chopin).

HIS MAJESTY'S: "Mary had a Little...", nouvelle comédie, avec artistes de Hollywood. Du 12 au 17 nov.

PLATEAU: Anna Hydys, pianiste, le 12 nov. à 8 h. 30.

LE PLATEAU: La famille von Trapp. (7 novembre).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Valse d'Amour". (29, 30, 31 octobre, 2, 3 et 5 novembre).

HIS MAJESTY'S: Opera Guild présente l'opéra "Madame Butterfly" (22 et 23 janvier).

SIR ARTHUR CURRIE GYMNASIUM: Yehudi Menuhin, violoniste. (31 octobre).

RITZ-CARLTON: David Johnston, pianiste. (28 octobre).

Brailowsky en récital



Brailowsky, le plus grand interprète de Chopin, le poète du piano, sera présenté par La Société Classique au His Majesty's lundi, le 11 novembre. Brailowsky est le seul pianiste au monde à donner toute l'œuvre de Chopin dans une série de six récitals. Brailowsky a donné cette série dans toutes les grandes villes de l'Europe, Amérique du Sud, ainsi qu'à New-York. Seuls Liszt et Brailowsky ont eu la permission de la ville de Paris de jouer sur le propre piano de Chopin.

Les funérailles de Raimu

Paris. — Trois chars noirs, lourdement chargés de fleurs aux couleurs de feu, rendus plus vives par l'éclat d'un soleil d'automne inattendu. Une longue théorie d'hommes sur lesquels les passants jettent des noms de vedettes. Quelques femmes en noir d'une rare élégance... Le funéraire cortège descend avec majesté le faubourg Saint-Honoré et s'arrête à Saint-Philippe. Sur le parvis de l'église, des suisses, dont le tragique uniforme est tempéré par le voisinage des claires aubes des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, brandissent des halberdes.

Ce lundi, les grilles de Saint-Philippe s'ouvrirent et se fermèrent presque aussitôt sur les innombrables amis de l'artiste qui étaient venus saluer leur grand mort. Il y avait aux côtés d'Esther Raimu et de la fille du défunt, Marcel Pagnol, qui devait se souvenir avec émotion de ce 9 mars 1929 où Paris unissait dans ses acclamations les noms du père Marius et de l'interprète de César.

Le fidèle Maupi, alerté par télégramme, était venu de province; courbé par le deuil, il paraissait encore plus petit. Michèle Morgan, arrivée la veille d'Amérique et qui devait partir tout de suite pour Cannes, était là et des larmes coulaient de ses yeux verts. Yves Mirande, victime il y a quelques mois d'un accident d'auto en compagnie de Raimu, se tenait muet et très pâle.

Jean Chevrier et Jean Gabin entouraient Marie Bell, bouleversée. Le Théâtre et le Cinéma étaient en deuil.

Il y eut à la sortie de l'église une foule impitoyable qui guettait ses "monstres sacrés" et qui importunait par son indiscret et sa curiosité nos artistes attristés par la disparition de Raimu, le premier des interprètes français depuis le mort de Lucien Guitry. Les cloches sonnèrent le glas. Ce fut le départ du cortège funéraire pour le cimetière des Batignolles. On y entendit quatre discours. L'administrateur du Théâtre Français, André Obey, annonça que le ministre de l'Éducation nationale avait demandé pour Raimu une rosette d'officier de la Légion d'honneur. Julien Berthaut, au nom des comédiens de Molière, prononça une oraison académique. Henri Rollan vint dire l'adieu des artistes du boulevard. Avec Maurice Chevalier le ton changea. Ce fut

L'hommage familial et pittoresque de ceux du music-hall.

On attendit, mais en vain, le discours de Marcel Pagnol. L'académicien ne parla pas. Pagnol s'inclina vers la tombe provisoire de Raimu et, silencieux, quitta le cimetière, suivi par tous les artistes. Ce fut l'instant le plus émouvant de ces funérailles.

CE SOIR au Gesu

"LE GRAND POUCKET"

1.00 - 1.50 taxes incl. LA. 6890

NOUVEAU FILM DE FRANCE

MADELINE SOLOGNE
JEAN MARAIS
JEAN MURAT

Eternal Retour

LA COMEDIE DU BONHEUR

RAMON NOVARRO
MICHEL SIMON
JACQUELINE DELUBAC

ORPHEUM

Darryl F. Zanuck présente

IRENE DUNNE
REX HARRISON
LINDA DARNELL

ANNA AND THE KING OF SIAM

A l'affiche

LOEWS

Deuxième semaine

VAN CLIFFE
JOHNSON-WILLIAMS
LUCILLE BALL
KEENAN WYNN

Easy to Wed

A l'affiche

PALACE

ROBERT YOUNG
SYLVIA SIDNEY
ANN RICHARDS

The Searching Wind

A l'affiche

CAPITOL

JANIE GETS MARRIED

STARRING ROBERT YOUNG
SYLVIA SIDNEY
ANN RICHARDS

CE SOIR

BILLETTS EN VENTE POUR UNE 5e SEMAINE

AU MONUMENT NATIONAL
Contrôle ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.
Plateau 5192*

IN OLD SACRAMENTO

Starring William ELLIOTT
NATIONAL
Constance MOORE

IMPERIAL

CINEMA DE PARIS

DERNIERE SEMAINE

Edwige FEUILLERE
Pierrette RICHARD-WILLM

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

PIERRE-HENRI
JEAN GALLAND

Cinéma de Paris

Nouvelles révélations au sujet du marché noir

M. Archambault Désy, maire de Montréal-Nord, pose une autre série de questions au ministre de l'Air — Deux lettres révélatrices — Des débris de chemises neuves serviraient à essuyer les automobiles dans les postes d'essence

"Je pose de nouvelles questions au colonel Gibson, ministre de l'Air. Je ne lui demande pas de répondre d'ici 24 heures. Au contraire, qu'il fasse enquête et qu'il réponde ensuite, mais qu'il prenne bien le temps de faire enquête, car sa réputation est en jeu".

Voilà ce que déclarait hier, à Longueuil, M. Archambault Désy, maire de Montréal-Nord, l'un des dirigeants de la campagne entreprise contre le marché noir par la Ligue des consommateurs dont le président est M. Pierre Desrosiers. Il y a deux semaines, au cours d'une assemblée tenue à Montréal-Nord, M. Désy avait demandé au ministre de l'Air s'il était vrai qu'au dépôt no 12 de l'aviation, à Montréal-Est, l'on avait déchiré quelque 250,000 chemises neuves ou encore en bon état de service, pour en faire des guenilles qui ont été vendues à un prix ridicule à un régiment.

Le lendemain, le ministre faisait savoir à toute la presse qu'il y avait eu en effet des chemises qui ont été déchirées à Montréal-Est, mais qu'il s'agissait de chemises qui avaient déjà servi.

Devant cette réponse du ministre de l'Air, M. Désy, hier, a déclaré qu'il y avait un aveu dans la réplique de M. Gibson.

"Pour le reste, a-t-il ajouté, le ministre a déclaré que mes questions étaient ridicules. M. Gibson a parlé trop vite. A qui fera-t-on croire qu'en 24 heures, il a eu le temps de faire une enquête sérieuse?"

M. Désy, pour préciser les faits a posé une autre série de questions au ministre de l'Air en y ajoutant cette fois-ci certaines précisions qui méritent certaine considération.

Le maire de Montréal-Nord a d'abord déclaré que depuis la dernière assemblée, il avait reçu un grand nombre de lettres et de télégrammes qui lui ont fourni une masse incroyable de renseignements. Il a ajouté: "Nous ne sommes pas intéressés à collectionner des noms, mais des faits qui obligeront le gouvernement à accorder l'enquête royale que toute la population canadienne va bientôt réclamer sur les abominables scandales de guerre".

Deux lettres

M. Désy, pour bien démontrer que ses premières affirmations étaient plus sérieuses que ne le dit le ministre de l'Air, a donné lecture de deux lettres, l'une d'un Canadien français qui a travaillé aux usines Bouchard et l'autre d'un Anglo-Canadien qui, à venir jusqu'à ces derniers temps, était à l'emploi d'une grande raffinerie.

Cette dernière lettre est particulièrement intéressante, car elle pourrait éclaircir quelque peu cette affaire de chemises.

La lettre portant une signature anglaise déclare:

"Il y a quelques semaines, je travaillais encore pour... et j'ai eu l'occasion de me servir de guenilles qui nous parvenaient de nos magasins, en ballots de 25 et 50 livres. En plusieurs occasions j'ai ouvert moi-même ces ballots pour constater qu'ils contenaient des parties de sous-vêtements provenant du C.A.R.C. En plusieurs autres occasions, j'ai trouvé dans ces boîtes des débris de chemises d'été semblables à celles utilisées par l'armée. J'ai pris bien soin d'examiner ces fragments et les minutieusement et j'ai constaté qu'un fort pourcentage de ces pièces étaient en très bon état.

"Comme tout le monde le sait, le premier endroit sur une chemise qui peut porter des traces d'usure, c'est le collet. J'ai alors examiné

des douzaines et des douzaines de collets qui étaient encore attachés à des débris et j'ai pu constater qu'ils étaient en parfaite condition. Il n'y a pas très longtemps nous avons eu au pays une collection nationale de vêtements et je me suis souvent demandé pourquoi ces chemises et ces sous-vêtements n'ont pas été envoyés à l'Europe afin d'aider à vêtir les malheureuses victimes de la guerre au lieu de les déchirer et de les vendre à l'industrie comme guenilles, pour quel que soit.

La seconde lettre, dont M. Désy a donné lecture, révèle en quelque sorte une partie du gaspillage qui s'est pratiqué aux usines Bouchard. L'auteur de cette lettre raconte qu'il a été un certain temps employé au *burning ground* de la compagnie, c'est-à-dire à l'endroit où l'on détruit par le feu ce qui est supposé être des déchets.

"Lieu où l'on faisait brûler des choses tellement précieuses et d'une si grande valeur qu'on en versait presque des larmes en voyant autant de gaspillage à un moment où le peuple avait un si pressant besoin de ces choses."

Cet informateur précise ensuite en décrivant ce qui devait être créme: "empilés les uns sur les autres, des barils et des barils de clous, — non ouverts —, de toutes les dimensions. Il y avait là des tonnes et des tonnes de clous et des barils à demi vides de bouillons (boîtes) de toutes dimensions et de choses encore qui ont été envoyées là pour passer au feu..."

Les nouvelles questions

Après avoir donné lecture de ces documents M. Désy a posé ses nouvelles questions à M. Gibson:

"Est-il vrai, demande-t-il, qu'au dépôt no 12, de l'aviation, à Montréal-Est, dans le hangar no 45, on a détruit pendant des mois, au cours des années 1943, 1944 et 1945, des millions de vêtements, des sous-vêtements, des uniformes d'aviateurs, paletots, tuniques, pantalons, gilets, chemises, cravates, sous-vêtements, bas, etc.?"

"Est-il vrai qu'on a vendu à un marchand de guenilles de Montréal, ces millions de vêtements ainsi déchirés et que ces guenilles ont ensuite été revendues en ballots de 25 et 50 livres à l'Imperial Oil qui les a distribués dans ses postes d'essence où on s'en sert pour essuyer les pare-brises des automobiles?"

"Est-il vrai qu'au début de cette orgie de gaspillage, on vendait ces vêtements sans les couper à ce même marchand et que cette politique a été abandonnée et qu'on a déchiré ensuite ces vêtements parce que ledit marchand, au lieu d'en faire de la guenille, les revendait tels quels à certains marchands d'occasion de la rue Craig?"

"Est-il vrai qu'on a détruit dans ce même hangar des milliers de paires de chaussures en les entassant en trois endroits différents à coups de couteaux et qu'on a expédié au dépôt de la Pointe-St-Charles, ces milliers de paires de chaussures ainsi mutilées?"

"Est-il vrai qu'on a entassé dans le hangar no 40, 5 wagons de clés anglaises (wrench), et que ces outils, qui n'ont jamais servi, ont rouillé sur place?"

"Est-il vrai qu'on a accumulé dans cet autre des 90 hangars, des centaines de lits de fer, de poêles, de frigidaires, qui ont rouillé et pourri sur place?"

"Est-il vrai qu'avec la complicité de la police du dépôt, on a sorti des camions entiers de pneus et de chambres à air destinés au marché noir de Montréal?"

"Est-il vrai qu'au dépôt d'aviation de Saint-Hubert, on a sorti des hangars, à l'automne de 1945, des stocks considérables valant plusieurs millions de dollars qu'on a déposés en plein champ où ils ont passé tout l'hiver de 1945-46 et se sont perdus irrémédiablement?"

Ont aussi pris la parole au cours de cette assemblée Mlle Irène Joly, présidente de la Ligue des femmes propriétaires, M. Pierre Desrosiers, président de la Ligue des consommateurs, M. Achille Dubé, conseiller municipal, M. Lucien Gagnon, secrétaire de la Ligue, M. Salustre Lavery, c.r., et M. Elphège Crompt.

Cette assemblée était sous la présidence d'honneur du pro-maire de la municipalité de Longueuil, M. Emile St-Marie.

L'assemblée a ensuite adopté une résolution demandant aux autorités fédérales d'envoyer des inspecteurs et policiers visiter les caves et entrepôts de certains magasins ou compagnies afin d'obliger les propriétaires de ces établissements à verser sur le marché tout ce qui se trouve caché dans ces endroits.

Informations

M. Desrosiers a laissé savoir à la population que la Ligue des consommateurs avait son secrétariat établi à 515 est, rue Ontario, et que toutes les personnes désireuses d'aller à enlever le marché noir et étant au courant de certains faits relatifs à cette plaie sociale sont invitées à aller les dévoiler aux représentants de la Ligue.

Le président a aussi annoncé que dimanche, le 10 novembre, il y aura grand rassemblement à l'école Souart.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

Dernier hommage au juge Amédée Monet

Les funérailles ont eu lieu samedi matin en l'église Notre-Dame-des-Neiges

Une foule nombreuse a assisté, samedi avant-midi, aux funérailles du juge Amédée Monet, de la Cour des sessions de la paix, décédé mercredi dernier.

Précédé de deux agents motocyclistes et des membres de l'Assemblée du Collège, le défunt, 3753 avenue Kent, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges où le service religieux a eu lieu.

M. l'abbé René Kieffer, curé de la paroisse Saint-Pascal-Baylon, a présidé à la levée du corps. Mgr Philippe Perrier, P.A., vicaire général du diocèse de Montréal, a célébré le Saint Sacrifice, assisté de M. l'abbé Oscar Maurice, curé de la paroisse Saint-Denis, et de M. l'abbé Rodolphe Dubé, comme diacre et sous-diacre.

L'absoute a été présidée par S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, assisté de M. le chanoine Hervé Lusier, supérieur du Collège de l'Assomption, et du R. P. Philippe Fafard, provincial des Clercs Saint-Vincent.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr J.-A. Mousseau, les RR. PP. Charles Richard, S.J., Lionel Vanier, S.J., M. le chanoine Lionel Groulx, Germain M. Lalonde, C.S.C., J.-A. Poulin, C.S.C., A. Champagne, C.S.V., G. Lussier, O.M.I., MM. les abbés Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame des Neiges, et son vicaire, Jean Sylvestre, J.-A. Berthiaume, curé de Sainte-Marguerite-Marie, Ed. Lafortune, curé de N.-D. des Sept-Douleurs, de Verdun; Jean Lequin, curé de Montréal-Sud; Donat Godin, curé de Saint-François d'Assises; C. Thibodeau, Alex. Vallée, P.-X. Toussaint, Bonin, Amédée Robert, P. Ethier, J.-R. Ouellet, J.-A. Troitier, E.-G. Gauthier, Albert Caron, Elie Lajeunesse, Albert Henri, Donat Martineau, H. Gates, M. Adonis Ouellet, P.S.S., R.R. FF. L.-O. Jalbert, C.S.V., W.-F. Codrès, C.S.V., J.-R. Larue, C.S.V., Cyrille de l'Ordre Hospitalier de Saint-Jean de Dieu.

Les porteurs d'honneur étaient les confrères du défunt: MM. les juges Gustave Perrault, Gustave Maréchal, C.E. Guérin, Maurice Tétreault, Armand Cloutier, Omer LeGrand, René Thibierge, Edouard Tellier, T.-A. Fontaine, F. T. Enright et M. le recorder Léonce Plante.

Le deuil était conduit par MM. Amédée Monet fils du défunt, Fabio Monin, René, Michel Chartrand, son gendre, et Jean Monet, son neveu; M. Gustave Monette, Philippe Monette, E.-C. Péladeau, Henri Monchomp, O. Lapointe, Joseph Monchomp, cousins.

Imposante cérémonie d'ordination

S. E. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, confère le sacerdoce à douze diacres

Les Trois-Rivières, 28 (D. N. C.). — Douze diacres du Grand Séminaire de notre ville ont été élevés à la prêtrise, hier avant-midi, par S. E. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières. Son Excellence leur a conféré le sacerdoce à la cathédrale, en présence de plus d'un millier de personnes, parents, amis et amis des nouveaux ordonnés, et aussi de plusieurs membres du clergé. Notre évêque était assisté pour la cérémonie de M. l'abbé Maurice Patry, supérieur du Séminaire, et de M. le chanoine Jean-Louis Beaumier, directeur du Grand Séminaire. M. l'abbé Léo Cloutier agissait comme cérémoniaire.

Les nouveaux lévites sont MM. les abbés François Marchand, de Saint-Michel des Forges; Gabriel Duval, des Trois-Rivières; Edouard J. Duval, des États-Unis; Henri Boudreau, des Trois-Rivières; François Trudel, de Saint-Pierre de Shawinigan; J.-Marcel Héroux, de la Madeleine; Jean-Noël Trudel, des Trois-Rivières; Armand Lamy, de Sainte-Jeanne d'Arc, Almerville-en-Haut; Jacques Matteau, de Grand-Mère; Denis Clément, de Saint-Jude; Paul Guay, de Saint-Bernard; Jean Trudel, de Saint-Pierre de Shawinigan; et Gaston Bellemare, des Trois-Rivières.

Parmi les membres du clergé qui assistaient à la cérémonie, nous remarquons MM. les abbés Chs. Lapointe, Roger Bellemare, Emile Clément, Hector Marcotte et Gérard Bilodeau, Séminaire; Emile Cloutier, curé de la paroisse Saint-Sacrement; Edmond Dubé, aumônier de l'Hôpital Saint-Joseph; P.-E. Caron; Marcel Marchand et Lucien Dionne, vicaires à la cathédrale; L. Lacasse, de Manchester, N.-H.; Hervé Matteau, curé de Saint-Paulin; M. Chicoine, curé de St-Prospère; A. Brunelle, curé de Saint-Lazare, au Cap de la Madeleine; Arthur Trudel, de Proulx; les RR. PP. Paul-Eugène Trudel, O.F.M.; André Guillemette, O.P., directeur du Conservatoire des Œuvres de l'archidiocèse de Montréal; Jean Dufant, O.P., de la paroisse Sainte-Catherine de Sienna, à la banlieue; Pierre Trudel, dominicain, de Montréal; Henri Fortin, des Pères du Saint-Sacrement de Montréal; Jacques Trudel, missionnaire au Japon, etc.

Avant la cérémonie, Mgr Roy avait défini en quelques mots le rôle du prêtre, dispensateur des sacrements, et demanda à tous de prier pour les nouveaux ordonnés afin qu'ils répandent le plus possible la lumière du Christ.

Plusieurs parents des nouveaux prêtres s'approchèrent de la Sainte Table, après l'ordination, pour recevoir les premières bénédictions des nouveaux ministres de Dieu.

Chacun a été sa première messe dans sa paroisse respective, ce matin.

Le Devoir présente ses condoléances à la famille éplorée.

VOYAGES

NEW-YORK

ATLANTIC-CITY

ASSOCIATION DES VOYAGES HISTORIQUES

On remarquait dans le cortège: M. Joseph Jean, G.R.P., sous-secrétaire du Canada, les juges J.-L. St-Jacques, de la Cour d'appel, Philippe Demers, Jos. Archambault, de la Cour supérieure, André Régulier, de St-Jean, le maire, M. Camille Houde, MM. Hector Perrier, C.R., ancien secrétaire de la province; Joseph Dupuis, sénateur, le Dr J.-P.-L. Gauthier, secrétaire du gouvernement provincial; MM. H.-E. Savoye, René Charbonneau, H.-E. Desjardins, G. Lévesque, J.-E. Granger, Albert Cloutier, Nazaire Arcand, Sylvia Bonville, J.-A. Masson, Paul-Emile Desrosiers, Bernard Gendreau, L.-R. Loyer, J.-O. Bonnier et E. Larivière.

MM. Oscar Gagnon, C.R., John Bumbay, Irène Lagarde, Henri Masson, Loran, Henri Monty, Maurice Cousineau, Me J.-Alex. Prud'homme, bâtonnier du Barreau, le Dr Léon Prévost, M. l'abbé Denis, M. Boudrias, Roger Messier, M. A. O'Connell, gouverneur, et le lieutenant-col. Elzéar Turpin, secrétaire d'Etat de la Société des Oliviers.

MM. Albert Thibierge, Alex. Chevalier, Emile Bouchard, Paul Leblanc, Jean-Marie Bérault, James Crankshaw, Rodolphe Gauthier, Gaston Lacroix, Marc-André Blain, Claude Choquette, Alexandre Gérin-Lajoie, W.-P. Mercier, Jean Grégoire, Paul Monty, Jacques Panneton, Jean-J. Penverne, Désiré Desbois, Roger Brossard, P.-C. Vennet, M. P. Mercier, Jean Grégoire, Paul Monty, Martineau, Gerald Almond, René Gauthier, Papineau Mathieu, Victor Martineau, William Desjardins, Ulysse Victor, Victor Martineau, J. Mercier, Fernand Chausse, Roger Ouellet, André Demers, Yvon Lamontagne, A.H. Tanner, J.-E. Elliott, Wilfrid Pilon, Georges P. Reid, Léon Bissonnette, Paul Lefebvre, Marc Lacoste, Albert Savage, Myer Gomeroff.

MM. Paul Dionne, Camille Côté, Donat St-Martin, Georges Décarie, Albert Chevalier, O. Provost, E. Villeneuve, Maurice Gauthier, de Philippe, de L. Levesque, Léo Dandurand, Pierre Gravel, Georges Caron, Maurice Morin, Henri Beauchamp, Bernard Bilodeau, Harold Potras, Hervé de St-Georges, William Wardwell, Adolphe Nadeau, Jean de la Plante, J. Leduc, Jos. Thompson, de la galerie de la presse au nouveau palais de justice.

MM. Arthur et Frank Lefrançois, G. Champagne, Renaud Lacroix, Francis-B. Décarie, Jean-H. Desjardins, Hector Provost, Arthur Maille, Donat Turcotte, Gaston Drouin, Alfred et André Legault, P.-X. Leduc, Alex. Gosselin, Arthur Fenwick, le Dr A.-D. Archambault, L.-M. Lymburner, Marcel Rainville, Me J. Coupal, P.-X. Turcotte, J. Scott, Emile Gauthier, J.-J. Battelle, Charles Durancourt, Charles-Arthur Durancourt, J.-C. Poltevin, J.-N. Lapointe, Adrien Gauthier, de L. Levesque, de Hector Prud'homme, V. Robert, J. Godin, Alex. Gaur.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet, Dr Elphège Lalonde, J.-C. Asselin, Gaston Labelle, Albert Charpentier, Omer Lapierre, Jos. Charpentier, Jos. Pelletier, Amédée Gauthier, Théo. Bonin, J.-A. Constant, Roger Héu, Roger Paquette, Henri Desjardins, Maurice Lacroix, Adrien Raynaud, ancien maire de Montréal, G.-A. Gingras, Roger Laframboise, L. Lamoignon, G. Villeneuve, Maurice Demers, Claude Demers, G.-M. Bourgeois, Benoit Bertrand, Armand Deschamps, André Gauthier, Jean Brunelle, Ubaldo Fortin, Ubaldo Rose, Jos. Poupart, Jos. Silver, J.-F.-E. Michaud, B. Singer, Jos. Turanne, Gaston Trempe, Alfred Lacombe, Gérard Michel, P.-H. Desrochers et nombre d'autres.

J.-A.-A. Leclair, Eugène Goyette, Alfred Legault, Alonzo Savard, René Lajoie, le Dr A. Lamarche, Aurèle Lacombe, Jean Goulet,